

# Regards 7

ISSN 0774-4617



1990

La Belgique est constituée de trois communautés culturelles : l'une de langue française, l'autre de langue néerlandaise et la troisième de langue allemande.

A la suite de plusieurs révisions constitutionnelles, l'état belge a été

partiellement réorganisé sur base de l'existence de ces trois communautés. La politique culturelle - et donc sportive - a été "communautarisée". La spéléologie belge, qui souffrait depuis longtemps du morcellement, a réussi à réaliser son unité. Mais elle n'a pu le faire qu'en s'adaptant aux structures politiques du pays. En 1985, tous les spéléologues

néerlandophones se sont groupés au sein de la "VERBOND VAN VLAAMSE SPELEOLOGEN". En 1986, les spéléologues francophones ont fait de même au sein de L'UNION BELGE DE SPELEOLOGIE. Une structure nationale minimum est mise en place afin de coordonner les efforts des deux ligues. Il n'y a pas de club spéléologique germanophone.

## L'UNION BELGE DE SPELEOLOGIE (U.B.S.)

Créée le 21 novembre 1984, elle rassemble les quelque deux mille spéléologues belges de langue française, répartis dans une centaine de clubs.

Les activités de nos spéléologues se développent suivant trois axes, outre l'activité de loisir inhérente à toute pratique sportive :

- Spéléologie sportive : visite des cavités de Belgique et d'une grande partie de l'Europe : Autriche, Espagne, France, Italie, Luxembourg, Suisse et Yougoslavie.

- Spéléologie de recherche : découvertes de nouveaux réseaux par prospection, déblaiement et plongée.

- Grandes expéditions : recherche intensive dans certains massifs aux quatre coins du monde : Algérie, Autriche, Java, Maroc, Mexique, Nouvelle Guinée, Suisse, etc.

Les clubs et les services fédéraux sont regroupés en quatre centres régionaux : Bruxelles, Charleroi, Liège et Namur. Dans ces centres fonctionnent des permanences durant lesquelles les divers services sont accessibles : bibliothèque et médiathèque, service d'information et de documentation, prêt et vente de matériel spéléo neuf et d'occasion, informatique, etc.

### Régionale de BRUXELLES-BRABANT :

Place J. Willems, 14  
B-1020 Bruxelles  
Tél. : 32/02/427.71.24

### Régionale de HAINAUT

Rue F. Jacquet, 3  
B-6200 CHATELET  
Tél. : 32/71/38.47.40

### Régionale de LIEGE :

Rue Belvaux, 93  
B-4030 LIEGE-GRIVEGNEE  
Tél. : 32/41/42.61.42

### Régionale de NAMUR

et siège social UBS  
Rue du Pont de Briques, 1  
B-5100 JAMBES  
Tél. : 32/81/30.77.93

A Grivegnée est située la bibliothèque centrale et le centre de documentation où est rassemblée la documentation spéléologique de toute provenance. C'est elle qui collabore avec la Commission de Documentation de l'Union Internationale de Spéléologie.

Situés au cœur de régions propices à la spéléologie et l'escalade, 2 gîtes équipés à grande capacité permettent d'y passer des séjours agréables : Le Centre d'Hébergement "LE REFUGE" est ouvert rue du village, 37 à 6941 Villers-Sainte-Geztrude (tél. : 32/86/49.90.55)

Le Centre d'Hébergement "CHATEAU DE GERONSART" est sis au cœur d'un parc, rue du Pont de Briques, 1 à 5100 Jambes (tél. : 32/81/30.77.93)

Le Bureau Fédéral est composé comme suit (janvier 1990) :

Président :  
A. DOEMEN (Liège)  
Premier Vice-Président :  
R. GREBEUDE (Namur)  
Secrétaire Général :  
B. URBAIN (Namur)  
Trésorier Général :  
J.-L. LOMBARD (Charleroi)

Des commissions ont été créées afin de développer des aspects particuliers de la vie de la spéléologie :

## COMMISSION DES PUBLICATIONS

Directeur : J. CARABIN  
rue Belvaux, 93  
B-4030 GRIVEGNEE

Elle assure l'édition de trois niveaux de publication :

1°. Un bulletin d'information mensuel, répandu le plus largement possible : il véhicule l'information courante et peut s'obtenir en échange sur demande.

2°. Une revue trimestrielle envoyée aux membres, aux abonnés et aux échangistes : elle véhicule l'information de fonds à conserver. Elle remplace trois revues qui ont cessé de paraître en 1984 : CLAIR-OBSCUR, SPELEO-FLASH et SPELEOLOGIE.

3°. Des publications exceptionnelles.

## COMMISSION DE PLONGEE SOUTERRAINE

Directeur : R. COSSEMYNS

## COMMISSION DE LA PROTECTION DU KARST ET D'ACCES AUX CAVITES

Directeur : Charles BERNARD

## COMMISSION ENSEIGNEMENT

Directeur : Michel VANDERLINDEN

## COMMISSION SPELEO-SECOURS

Directeur : J.M. MATTLET

## COMMISSION GRANDES EXPEDITIONS

## COMMISSION ESCALADE

Directeur : P. DUMOULIN

## COMMISSION SCIENTIFIQUE

Directrice : M. BURHENNE

## REGARDS

93, rue Belvaux  
B-4030 GRIVEGNEE  
041/42.61.42

### EDITEUR RESPONSABLE :

D. Uytterhaegen

### DIRECTEUR DES PUBLICATIONS :

J. Carabin

### COMITE DE REDACTION :

C. Bernard, A. Doemen, J-P. Fontaine, R. Grebeude, Ch. Slagmolen, P. Vanstraelen.

### RUBRIQUES :

D. Uytterhaegen (Infos du Fond), J-M. Mattlet (Vient de paraître), Ch. Bernard (Spéléologie)

**COUVERTURE :** ldeepub

### GRAPHISME ET MISE EN PAGE :

B. Hendricé

### RELECTURE :

M. Vanham, D. Uytterhaegen

Nos colonnes sont ouvertes à tous correspondants belges ou étrangers. Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention contraire) avec accord de l'auteur et mention de la source : extrait de "Regards", Bulletin de l'UBS n°...

Cette revue est publiée avec l'aide du Ministère de la Communauté Française (Direction générale de l'Education Physique, des Sports et de la Vie en plein Air).

### ECHANGES ET ABONNEMENTS

**Bibliothèque Centrale UBS**  
Rue Belvaux, 93  
B-4030 GRIVEGNEE

Compte 000-1578848-76 de l'UBS  
Virement en francs belges uniquement

Abonnement (4 numéros)

Belgique : 500 FB

Etranger : 700 FB

Prix au numéro

Belgique : 150 FB

Etranger : 200 FB

Echanges souhaités avec toute revue belge ou étrangère d'intérêt commun qui en ferait la demande.

# Regards

ISSN 0774-4617

## 1990 - n° 7

PHOTO DE COUVERTURE : Combe aux Prêtres, Côte d'Or, France -  
Cliché M. Vanderlinden.

## Sommaire

- |     |                               |  |
|-----|-------------------------------|--|
| 2.  | R. GREBEUDE                   | <b>Spéléologie au Guatemala</b>                    |
| 9.  | A. SLAGMOLEN<br>CH. SLAGMOLEN | <b>Jacques Marsal, inventeur de Lascaux</b>        |
| 13. | L. FUNCKEN<br>M. PAUWELS      | <b>Plongées en Meuse et Haute-Marne</b>            |
| 22. | R. GREBEUDE                   | <b>1er grand rallye touristico-spéléo de l'UBS</b> |
| 25. | D. UYTTERHAEGEN               | <b>Infos du fond</b>                               |
| 31. | F. POLROT                     | <b>Grotte Golden Sixties</b>                       |



BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'

UNION BELGE DE SPELEOLOGIE

**Richard GREBEUDE**  
**Groupe Spéléo Alpin Belge - Spéléo**  
**Club de Belgique**



## **Invitation au Voyage-Expé :** **SPELEOLOGIE AU** **GUATEMALA**

---

### **MOTS-CLÉS**

Guatemala - Géographie - Population - Climat - Spéléologie - Peintures rupestres - Grotte de Naj Tunich - Glyphes mayas

### **RÉSUMÉ**

Loin de tout esprit de recordite, on trouvera au Guatemala une spéléologie originale, exotique, pleine de charme et d'inattendu (faune, dessins rupestres mayas, paysages superbes...), que ce soit dans la visite de grottes connues ou dans la recherche de nouvelles cavités.

### **KEYWORDS**

Guatemala - Geography - People - Climate - Caving - Maya drawings - Naj Tunich cave

### **ABSTRACT**

Far from competition purpose, speleology in Guatemala is an original, exotic, attractive and unexpected one (cave fauna, rupestrian maya glyphs, beautiful subterranean landscapes...), as well in visiting wellknow caves as in the exploration of new cavities.

---

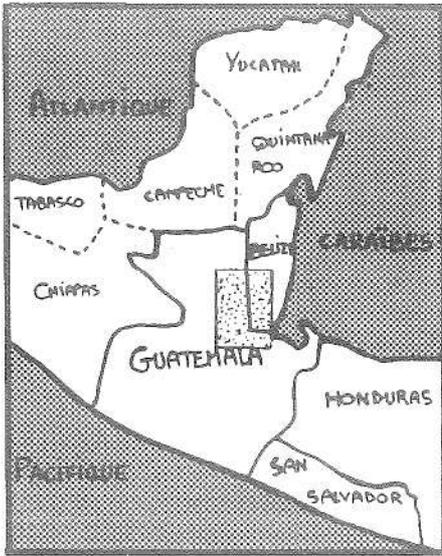
### **INTRODUCTION**

Les relations des expéditions spéléos belges au Mexique nous habituent aux découvertes de cavités multi-kilométriques, et aux cotes de profondeur vertigineuses. Cette moisson est telle qu'elle en devient banale pour le lecteur (pas pour les explorateurs heureusement) et souvent l'on s'imagine qu'il suffit de se rendre en Amérique Centrale ou au Mexique

pour ne rencontrer que des grandes cavités... tant s'en faut ! Par ailleurs, la place forcément limitée qui nous est impartie pour débiter le fruit de nos recherches, ne nous permet pas de parler des autres centres d'intérêt en dehors de l'exploration pure. Peut-être est-ce pour cela qu'il reste des gens assez stupides ou jaloux pour penser et dire péjorativement que ceux qui vont là-bas ne songent qu'à aller le plus loin ou le plus profond possible, comme des brutes, au détriment de tout le reste ! Faux, bien sûr, les

pôles d'intérêt sont nombreux et les travaux à réaliser là-bas sont tels qu'il faudrait des expés spécialisées, ou, du moins, des spécialistes en expé pour progresser dans diverses disciplines connexes à la spéléo. Si 4 géologues, spécialisés pour certains en étude des roches carbonatées ou en hydrologie, ont déjà pu prendre part aux expés GSAB au Mexique, nul archéologue, ethnologue ou biospéléologue ne nous a accompagnés jusqu'ici... et pourtant.

C'est dans le but de montrer qu'il y a autre chose à faire que de "bouffer du trou", que l'énumération de quelques perspectives en matière d'archéologie et d'ethnologie dans la Sierra Madre Orientale a fait l'objet d'un article séparé dans un précédent Regards. C'est aujourd'hui pour montrer qu'une spéléologie intéressante peut être pratiquée en Amérique Centrale, dans des cavités moyennes, par des spéléos qui ne doivent pas nécessairement être des gros bras, que vous trouverez dans les lignes qui suivent une invitation au voyage-expé au Guatemala.



Carte de la péninsule du Yucatan et zones limitrophes  
Le carré pointillé est le secteur du Péten où se trouvent les phénomènes décrits.

## LE PAYS, SA SITUATION ET SES HABITANTS.

Yucatan, Pays Maya, Guatémala... nous avons quelquefois tendance à mélanger ces régions très imbriquées.

**La péninsule du Yucatan** est partagée entre 3 pays : le Mexique (avec essentiellement les Etats du Quintana Roo, du Yucatan et de Campeche), le Belize (ex-Honduras britannique) et le Guatémala (partie Nord du Pays).

**Le pays Maya** est l'aire d'extension de la civilisation Maya soit : la totalité de la péninsule du Yucatan et donc les pays susmentionnés plus leurs zones limitrophes, à savoir : les Etats Mexicains du Chiapas et de Tabasco, la partie Ouest du Honduras et du San Salvador.

**Le Guatémala** est donc en plein coeur du pays Maya et de la péninsule du Yucatan. Grand comme trois fois et demi la Belgique pour huit millions d'habitants, ce pays est dirigé par une minorité d'origine blanche européenne, la classe moyenne se

trouve parmi près de deux millions de métis vivant essentiellement dans les villes. Le reste de la population, soit les trois quarts, vit dans de petites bourgades et à la campagne, et est constituée d'indiens Mayas non métissés. Ceux-ci se répartissent en différentes grandes tribus comme les Tzotziles, les Quichés ou les Lacandons par exemple.

Ils sont peu soucieux du progrès et désireux de vivre en paix suivant leurs habitudes ancestrales. Ces gens très doux, gentils et paisibles ont un sous-statut de citoyens, leur dernière révolte contre le pouvoir central leur a coûté 30.000 morts ! Si leur sort vous intéresse, contactez Amnesty International.

## GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET CLIMAT

Toute la péninsule du Yucatan, les 3/4 du pays Maya et les 2/3 du Guatémala sont constitués de roches carbonatées. La grosse

diffusion des écrits de Michel Siffre, ou les nombreux et longs travaux réalisés par Daniel Dreux, ont fait connaître le "Guaté" aux spéléos. Le pays est traversé dans son tiers Sud par une grande chaîne volcanique qui détermine des hauts-plateaux, de 1500 à 2000 m le plus souvent, et une série de volcans, de 3000 à 4500 m en général. Certains sont toujours actifs, tous peuvent se gravir.

Cette région volcanique bordée au Sud par le Pacifique, jouit d'un climat très doux toute l'année (qui peut être franchement "caillant" à certains endroits lorsqu'il fait dégueulasse). La végétation est souvent de type alpin avec de nombreux conifères, et on y cultive de tout. C'est d'ici que vient l'expression "Guatémala, pays de l'éternel printemps".

Tout le nord du pays constitue quant à lui le coeur de la péninsule du Yucatan, c'est la province de Péten, la plus vaste du pays. Ce vaste plateau karstique de 150 à 180 m d'altitude moyenne est couvert de jungle que l'on défriche sans cesse. Il y fait chaud et sec ou chaud et

*Ce mikado géant est un exemple de déboisement intensif mené dans le Péten, il sera suivi d'un champ de maïs ou de bananiers. Cliché R. Grebeude.*



humide, la faune et la végétation sont de type tropical. En dehors de ces variations qui peuvent être journalières, l'année est divisée en une saison sèche et une saison des pluies. C'est entre février et avril qu'il pleut le moins, en juin-juillet-août le plus.

Une série de zones intéressantes sont d'accès facile, à proximité de la "civilisation"; le coût de la vie est très bon marché, les cavités faciles à parcourir. C'est donc un franc appel du pied que l'on peut faire à tout groupe désireux de réaliser des travaux intéressants lors d'une expé hors-continent, sans nécessairement devoir affronter grandes verticales ou longues explos à grande profondeur. Le récit de nos activités au Guatemala en 85 et 87 donne ci-après un aperçu d'une spéléo exotique plus accessible techniquement et physiquement.

## INCORRIGIBLES...

Divers membres du GSAB et du SC de Belgique ont traîné de plusieurs semaines à plusieurs mois en Amérique Centrale et notamment au Guatemala. Chassez le spéléo, il revient au galop; en dépit d'un équipement semblable à celui qu'aurait un scout découvrant le Trou Manto par hasard lors d'une promenade dominicale, nous n'avons pu nous empêcher de pratiquer notre activité favorite.

En 1985 d'abord, Cathy Talman, Christian Bernard et Richard Grebeude parcouraient du Sud au Nord le Péten jusqu'au Belize, restant un temps dans la région de Poptun. En 1987, Marie-Françoise Jacob, Bernard Coegniet et Richard Grebeude parcouraient les mêmes secteurs, en partie par d'autres pistes et routes, stationnant à nouveau dans la région de Poptun.

Nous avons effectué de multiples descentes sous terre, réalisant quelques photos et quelques levés topos. Ces activités fort agréables furent enrichissantes, et convain-



Emouvante traduction que nous avons pu faire de ce glyphe :

" Tu aimes la vie, ne la tues pas  
Tu aimes la nature, ne la détruis pas  
Cette grotte est placée sous ta protection. "

Cliché Chr. Bernard

cantes quant à l'opportunité de faire là une expédition peinarde, pour un maximum d'exotisme et de bons résultats probables.

Ce qui nous fixa à Poptun, ce fut Mike de Vine et sa femme Carole. Deux américains qui depuis plus de vingt ans vivent à 2 km de la bourgade dans un grand ranch avec un énorme potager entouré de prés, le tout sous les pins. En dehors de l'exploitation d'un resto à Poptun, ils vivent en hébergeant des routards de passage qui prennent leurs repas à la ferme et se refont une santé en salades vertes, yaourts et autres pains de bananes.

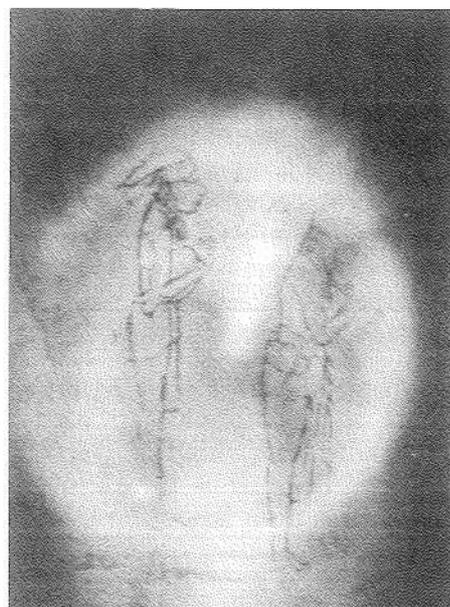
Enchantement pour les yeux, l'endroit l'est également pour le ventre (vu le passage, il peut l'être aussi pour le bas-ventre). Les oreilles quant à elles goûtent là un repos délicieux, quelquefois coupé d'un cri de toucan qui passe ou de perroquets qui se chamaillent.

Ça, c'est pour le camp de base. Pour le reste, dans un rayon de dix heures de marche, il y a plein de cavités connues, à découvrir, ou encore à poursuivre. Vu l'altitude, il s'agit essentiellement de réseaux cutanés fossiles ou de

rivières souterraines qui peuvent être tronçonnées par des effondrements-regards qui permettent d'y avoir accès. Très fréquemment, mais pas systématiquement, on peut trouver des traces d'occupation ou d'utilisation des cavités

Si le premier personnage est manifestement un homme, le second à gauche, fin et élancé, avec des traits plus doux, semble être une femme ou un jeune adolescent. La femme est beaucoup plus rarement représentée que l'homme dans l'art Maya.

Cliché Chr. Bernard



par les Mayas. Souvent, les sites ont été pillés, pas toujours cependant.

C'est ici que nous revenons à Mike qui depuis 20 ans est allé fourrer son nez dans pas mal de cavités. Il nous en renseigne plusieurs que nous nous empressâmes de visiter et topographier. Une petite anecdote : au début des années 70, il proposa très généreusement à Michel Siffre, de passage dans le coin, de l'accompagner dans l'exploration d'une cavité de dimensions importantes qu'il venait de découvrir. Siffre refusa dédaigneusement pour reprocher plus tard à Mike de ne pas l'avoir invité à la découverte de la grotte Naj Tunich, ayant appris via un très bel article de National Géographique l'existence de cette grande grotte concrétionnée, de 4 km de développement, contenant, à 800 m de l'entrée, de splendides glyphes Mayas monochromes de facture et de conservation parfaites.

## QUELQUES CAVITES

Nous présentons ci-après quelques cavités d'échauffement et d'initiation à la spéléo exotique, pouvant servir de premier contact avec le monde souterrain tropical, en début d'expé par exemple.

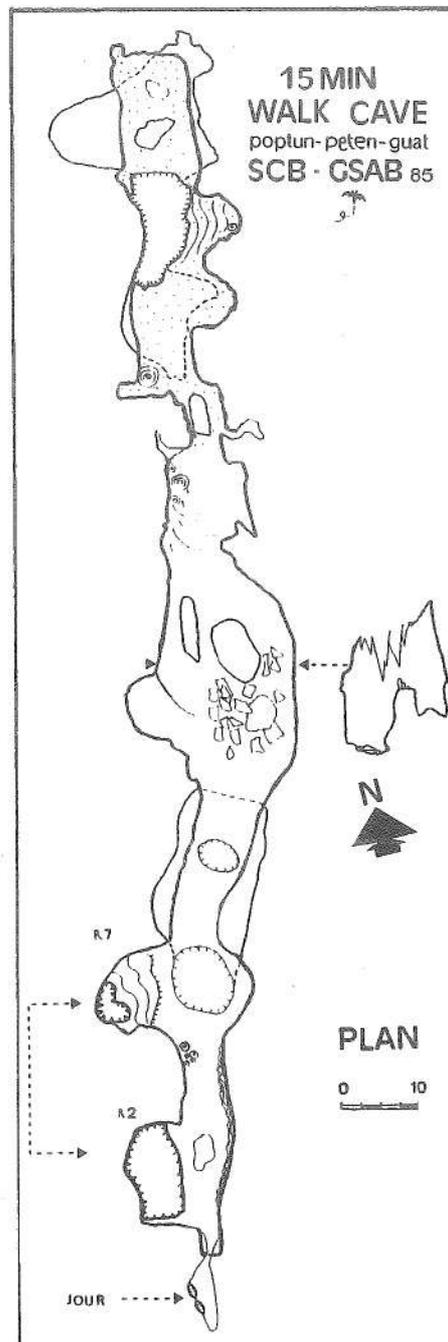
### Fifteen minutes walk cave

Cette petite cavité cutanée caractéristique est une belle galerie, quelquefois doublée d'un passage inférieur, qui se développe le long du flanc d'une colline, au plafond de 1 à 3 m à peine sous la surface. Dès lors de nombreuses racines ont investi les lieux. Très concrétionnée, la cavité est aussi très chaude ( $\pm 28^\circ \text{C}$ ) et hyper-sèche. Plusieurs orifices de calibres divers ont crevé le plafond.

Une faune abondante vit là avec notamment beaucoup de "crikets-cave", sauterelles cavernicoles dotées de très longues antennes et plus ou moins dépigmentées. En

surgissant de nulle part, elles entretiennent le taux d'adrénaline par leurs sauts imprévisibles.

Un peu plus redoutables et heureusement beaucoup plus lentes, de superbes et énormes exemplaires d'araignées-scorpions cavernicoles aux grands bras de préhension avec leurs segments repliés en pince et crantés comme la meilleure des sagaies. Au centre du tas de pattes et à la base des longues antennes de 40 cm : un thorax et un abdomen trapézoïdal de plusieurs centimètres de long... elles sont gigantesques.



On trouvera dans cette première ballade quelques caractéristiques majeures de la spéléo tropicale, on s'acclimatera en douceur à la température et à la faune souterraine.

### Fourty-five minutes walk cave

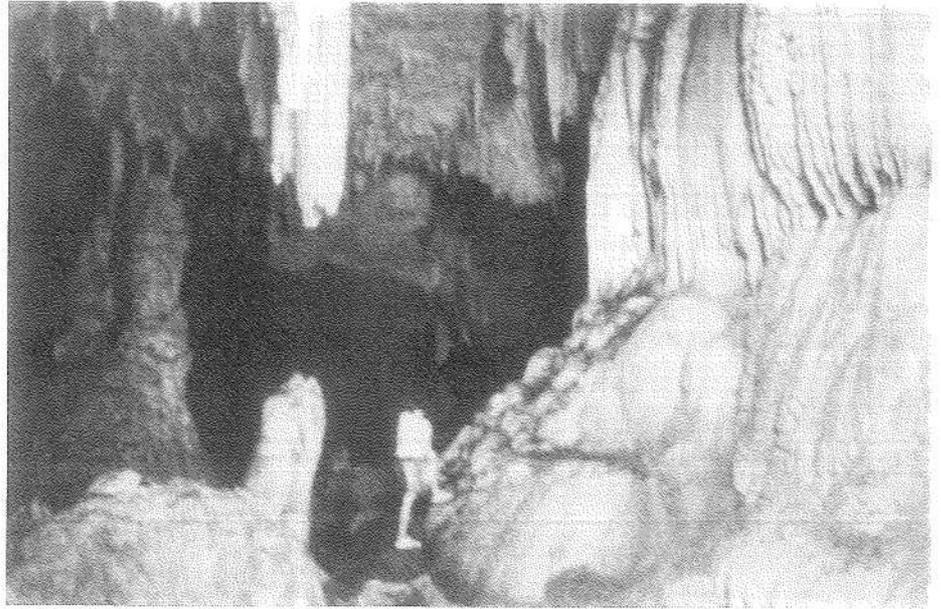
400 m de grandes galeries abondamment concrétionnées, dans le genre massif et volumineux; quelques grands bassins d'eau calme. Le secteur d'entrée est effondré et consiste en quelques tronçons de galerie à ciel ouvert entre d'énormes blocs. Ce n'est qu'ensuite que l'on accède au porche proprement dit, et ce n'est que de l'intérieur que l'on se rend compte qu'il est de bonne dimension (forcément, de dehors il est totalement invisible). Belles images de grandes orgues et coulées hautes de plusieurs mètres en plein soleil et surmontées d'une cascade verte et végétale.

Pas d'araignées-scorpions ici, mais bon nombre de crabes, débonnaires et dépigmentés, dans le fond et sur les bords des bassins. En dépit de leur jolie taille, mais n'ayant ni carottes et céleri, ni réchaud et récipient, nous les avons laissés là, à l'attention d'un gourmet prévoyant ou d'un biospéléo attentionné. Dans un autre coin, une salle bourrée de grandes chauves-souris qui s'affolent et volent en tous sens dès que l'on fait mine de pénétrer dans leur refuge débordant de guano.

### Cueva Morcera

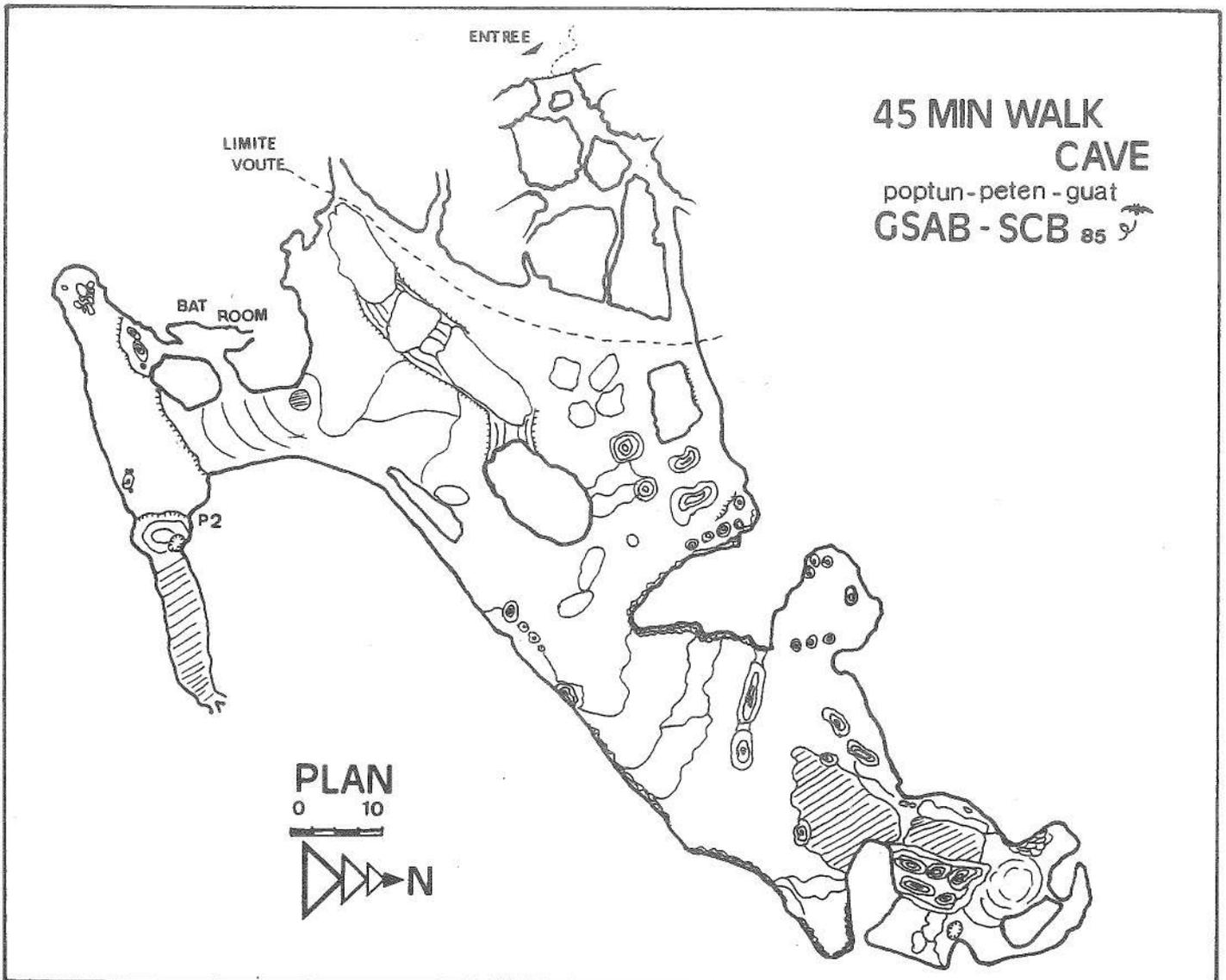
S'il manquait un peu d'eau jusqu'ici, avec la Cueva Morcera les nageurs sont comblés. La progression est très aquatique et les 3/4 de la visite se font d'ailleurs à la nage. Sur 650 m, on peut parcourir une très jolie rivière souterraine à l'eau tiède et hyper-claire, souvent profonde de plusieurs mètres et occupant la plupart du temps la totalité de la largeur du conduit, soit plusieurs mètres. Le plafond, un arc en plein cintre superbe et parfaitement lisse, culmine quelques mètres au-dessus de l'eau.

Nous avons de cette explo un souvenir impérissable, réinventant Casteret, nus, une lampe électrique en bouche (d'accord, lui, c'était une bougie, mais nous, nous n'avions pas de bonnet de bain), nageant dans cette eau limpide à 25 - 26° C, faisant largement les mouvements de la brasse sans rien troubler. De temps en temps, lors d'arrêts-repos sur l'une ou l'autre prise de la paroi, nous observons de nombreux gros poissons-chats dépigmentés qui zigzaguent entre nos pieds, ne semblant pas dérangés le moins du monde par notre présence. Il n'en va pas de même pour les gros crabes dépigmentés visibles dans les hauts-fonds de 1 m à 1,5 m; apeurés à notre approche, ils fuient vers la grande profondeur.



Dans "Fourty-five minutes walk cave" - Cliché R. Grebeude.

Le secteur d'entrée consiste en un effondrement-regard sur la rivière au pied d'une petite paroi, formant



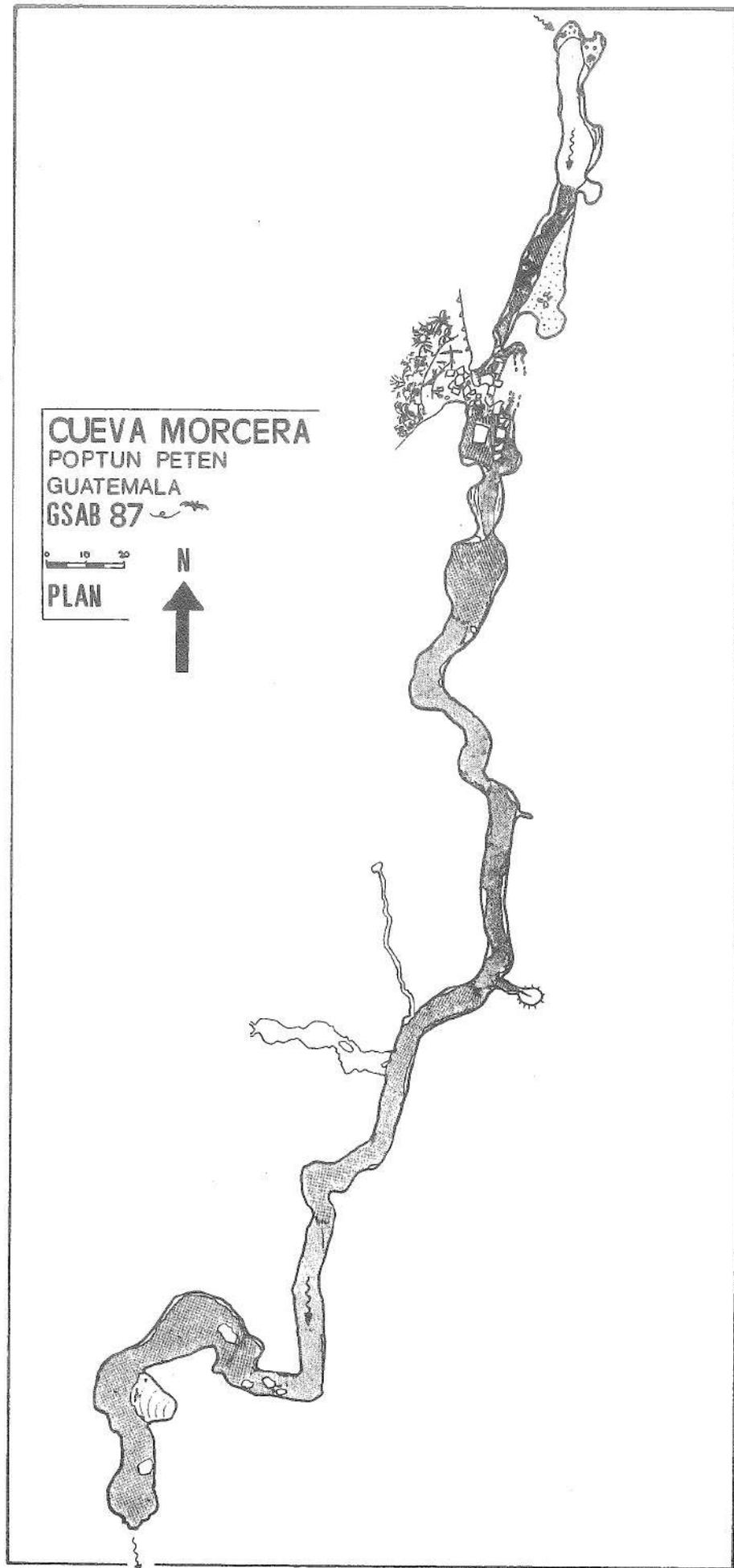
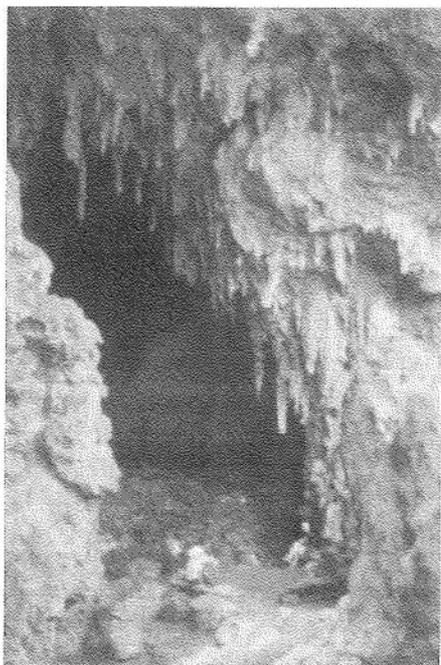
ainsi un petit porche au plus profond une grande doline au fond presque plat et rempli de bananiers. C'est le tronçon aval qui développe le plus; en amont, on se heurte assez rapidement à un siphon précédé d'une courte galerie supérieure fossile très concrétionnée et d'une salle bourrée de centaines de chauves-souris.

Les siphons sont splendides, la voûte bien lisse descend gentiment dans l'eau claire pour se prolonger horizontalement 50 cm sous la surface. En braquant sa lampe, on éclaire le large conduit noyé qui part horizontalement. Il doit y avoir là une belle première pour un plongeur muni d'un simple biberon. Même chose en amont. Le courant est présent mais assez faible puisqu'on le remonte sans trop de difficultés à la nage.

### Grotte de Naj Tunich

A quelques heures de marche de Poptun, 4 km de grands conduits agrémentés, à près d'1 km de l'entrée, de superbes glyphes et peintures rupestres Mayas monochromes. Cette visite doit se faire en compagnie d'un local, "guide officiel" préservant et montrant la grotte aux gringos qui

*Porche de la grotte de Naj Tunich - Cliché Chr. Bernard.*



passent jusque là. La grotte est probablement déjà située sur le territoire du Belize, au-delà de la frontière guatémaltèque, mais vous savez ce qu'est une borne frontière en pleine jungle... une aiguille dans une meule d'épingles ! Arguant votre professionnalisme, déballant votre matériel, vous pourrez visiter l'entièreté de la cavité et, avec un peu de chance, y ferez peut-être un peu de première.

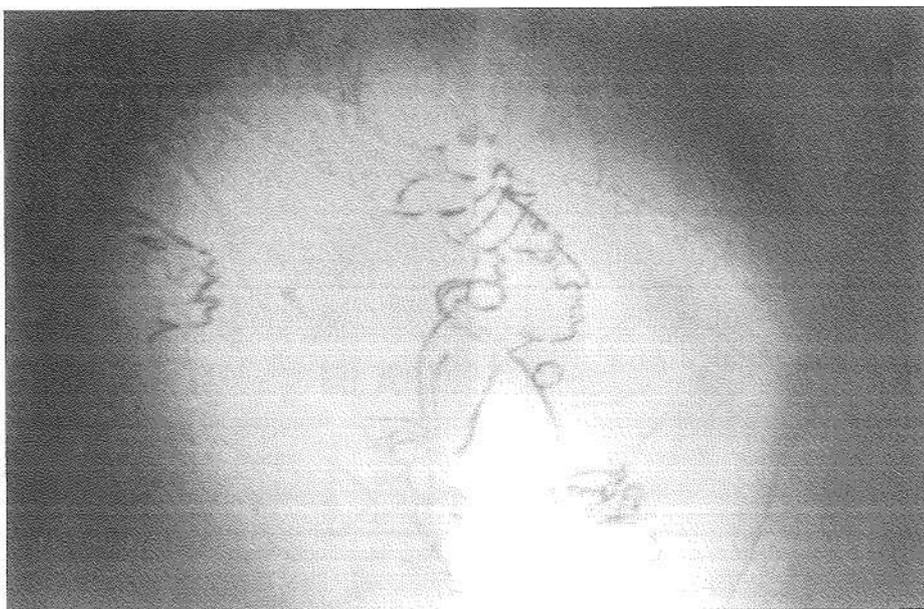
## EPILOGUE

Voilà pour vous échauffer; tous les accès vous seront renseignés par Mike qui pourra également vous fournir un guide et une mule à bon prix pour aller à Naj Tunich ou pour explorer des trous à l'orifice connu du guide.

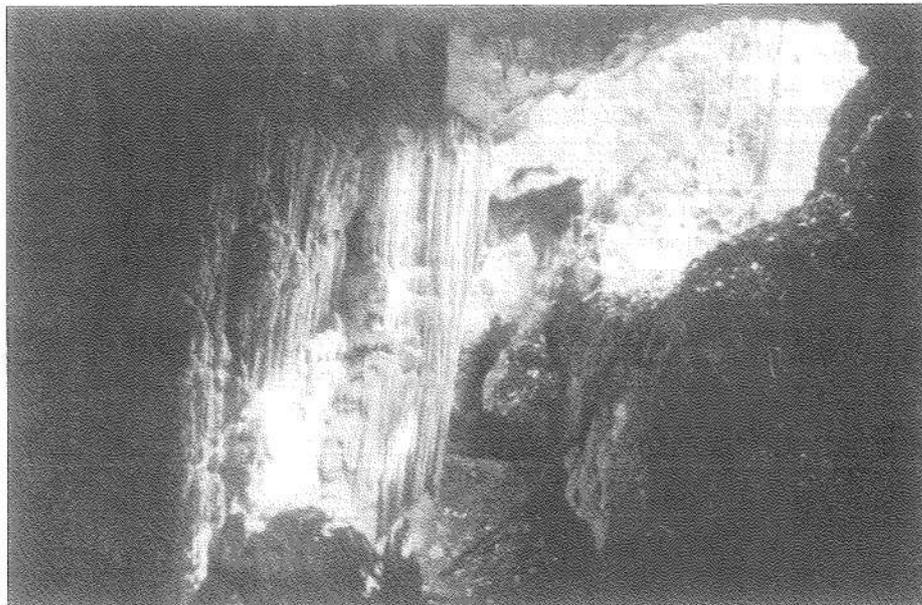
Pour plus de détails : avions, déplacements sur place, change, visa, tuyaux, histoplasmosse, contactez la rédaction.

*Dans ce dessin, on retrouve certains traits typiques des représentations humaines dans l'art pictural Maya : le profil caractéristique du visage de type Maya (yeux bridés et nez busqué), le regard sévère, la coiffe et la position assise en tailleur, l'ensemble de la représentation vue de profil.*

*Cliché Chr. Bernard.*



*"Ça glyphe au pays des merveilles " ou "Maya party(r) entre deux personnages qui font bande à part". Aucune expression d'assentiment ou de plaisir sur leur visage, face à l'acte qui va s'accomplir. "Toutes proportions gardées" c'est ce qui l'emporte dans cette composition, à en juger par l'importance des arguments mis en oeuvre par l'homme (aux fines cuisses ou au très volumineux appendice). S'ils avaient été dessinés tête-bêche, on aurait pu dire que l'amour, chez les Maya, c'est du tricot : un Maya l'envers, un Maya l'endroit etc... Cliché Chr. Bernard.*



*Le porche et les concrétions de "Forty-five minutes walk cave" baignés de soleil. Cliché R. Grebeude.*



**André SLAGMOLEN**  
**Christiane SLAGMOLEN**  
**Fonds Spéléologique de Belgique**

## In memoriam **JACQUES MARSAL,** **INVENTEUR DE LASCAUX**

---

---

### MOTS-CLES

France - Périgord - Grotte de Lascaux - Art pariétal - Biographie - Jacques Marsal

### RESUME

Jacques Marsal est mort en juillet 1989. C'était l'un des découvreurs de la grotte ornée de Lascaux, dans le Périgord. Les auteurs eurent l'occasion de visiter celle-ci en sa compagnie. Leurs notes de voyage tentent de faire revivre la passion de Marsal pour Sa grotte et les merveilles qu'elle recèle.

### KEYWORDS

France - Périgord - Lascaux - Prehistorical art - Biography - Jacques Marsal

### ABSTRACT

Jacques Marsal - one of the four discoverers of the pictured Lascaux cave - died at July 1989. The authors have got the opportunity to visit it under Marsal's direction. They attempt here giving us an idea of Marsal's passion for his cave and its beautiful paintings and drawings.

consacré à Lascaux, guidant inlassablement des milliers de visiteurs lorsqu'elle était ouverte au public. Depuis sa fermeture, c'est lui encore qui, chaque matin, assumait les multiples tâches de contrôle et de mesures et, en fin d'après-midi, c'est lui toujours qui en faisait découvrir toutes les richesses aux cinq privilégiés admis à y pénétrer quotidiennement.

Ayant eu la chance d'être parmi ces privilégiés un beau jour de juin 1987, nous voudrions évoquer ici la figure

*Jacques Marsal*  
*Aimablement reproduit de "Lascaux en Périgord Noir" - P. Fanlac Editeur*

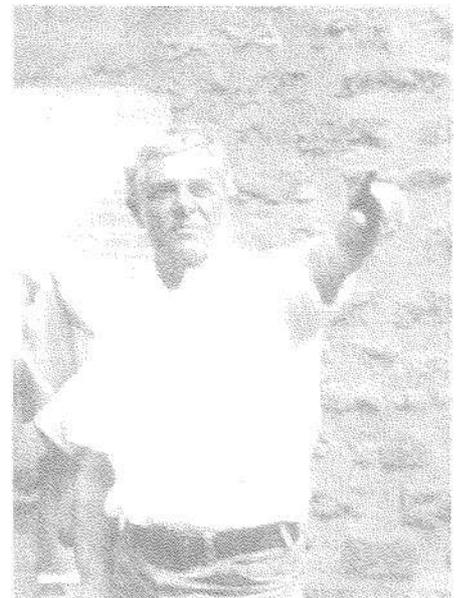
Été 1940 : insoucieux de la tourmente qui s'est abattue sur l'Europe, quatre adolescents explorent la colline boisée dominant la petite cité de Montignac, en Dordogne; le chien qui les accompagne disparaît dans un trou et... c'est l'amorce d'une découverte fabuleuse.

On connaît la suite : l'enthousiasme des jeunes découvreurs, la visite de l'Abbé Breuil, le grand préhistorien, qui authentifie l'importance exceptionnelle de la découverte, la garde que les jeunes gens vont monter jour et nuit devant l'entrée de "leur" grotte, afin de la préserver de tout saccage.

Et puis la mise en exploitation de la caverne à des fins touristiques, les visiteurs y venant si nombreux (ils dépassèrent les 100.000 en 1962) que, très vite, l'équilibre de la grotte s'en trouva perturbé, entraînant une dégradation des parois ornées : la "maladie verte" s'installa, suivie de la "maladie blanche" et il fallut se résoudre à fermer la grotte au public, afin d'assurer sa sauvegarde.

Et enfin son lent sauvetage, fruit d'incessants labeurs d'éminents spécialistes.

Depuis ce 12 septembre 1940, Jacques Marsal s'était tout entier



de Jacques Marsal au moyen de ces quelques notes de voyage qui illustreront combien il a su nous faire partager sa passion pour Lascaux, qu'il a quittée définitivement en juillet dernier...

Samedi 27 juin 1987 : LASCAUX ...  
Nous nous y rendons maintenant.

Un jeune Américain d'allure sympathique attend déjà devant l'entrée; artiste-peintre, il parcourt actuellement la France, à la recherche de scènes particulièrement représentatives de l'art rupestre. Non sans fierté, il nous montre son album de croquis : Niaux - Pech-Merle, Font-de-Gaume, Les Combarelles défilent sous nos yeux. Un couple américain s'en vient bientôt compléter le quintour admis pour aujourd'hui.

Quelques minutes avant 17 h., Jacques Marsal ouvre la grille et nous amène jusqu'au premier sas. De multiples précautions ont été prises pour éviter tout courant d'air,



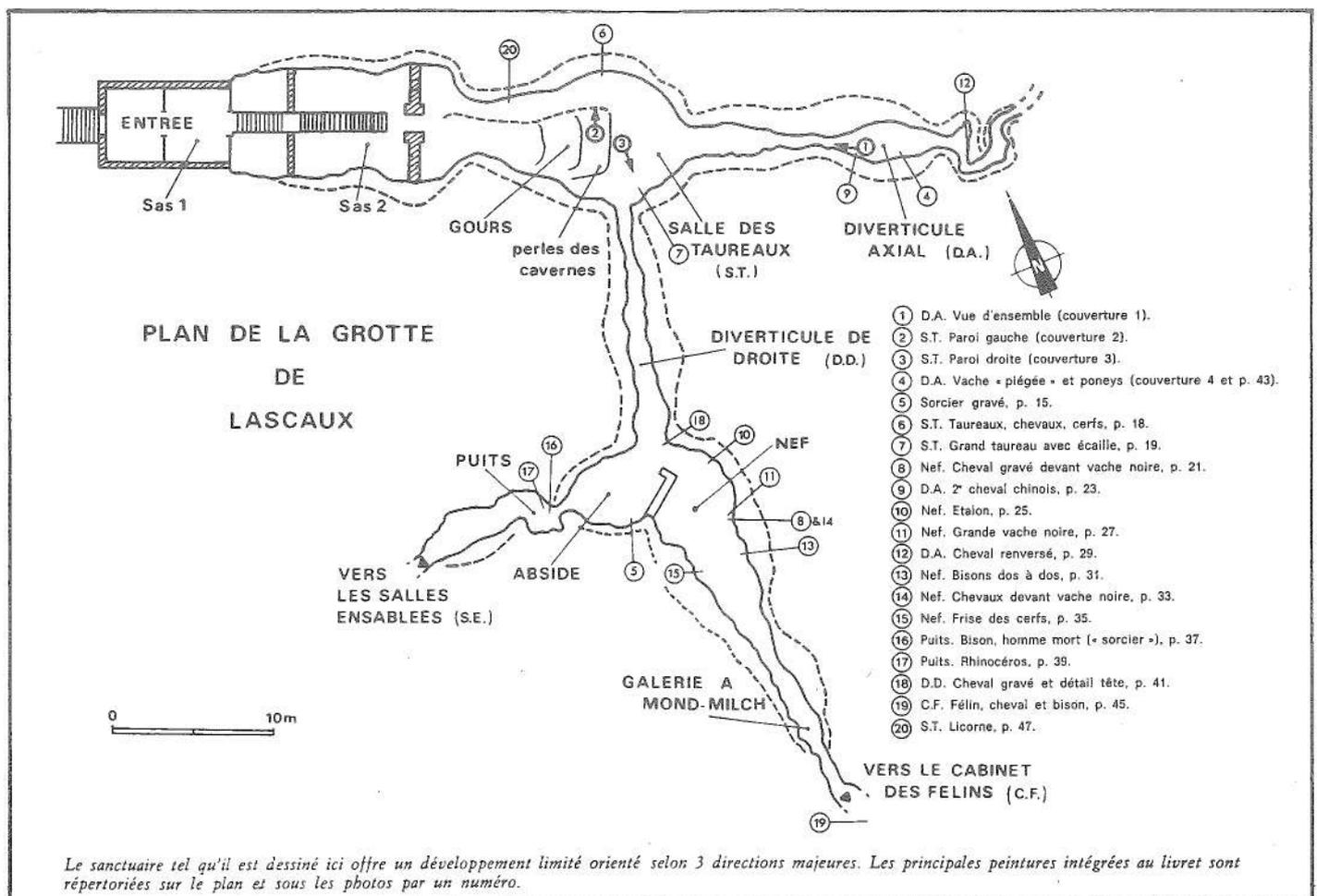
toute variation de température néfaste aux peintures; nous passons nos semelles dans une solution formolée et, enfin, Marsal ouvre la porte, nous laisse quelques instants dans l'obscurité complète, afin que nos yeux puissent s'habituer à la pénombre.

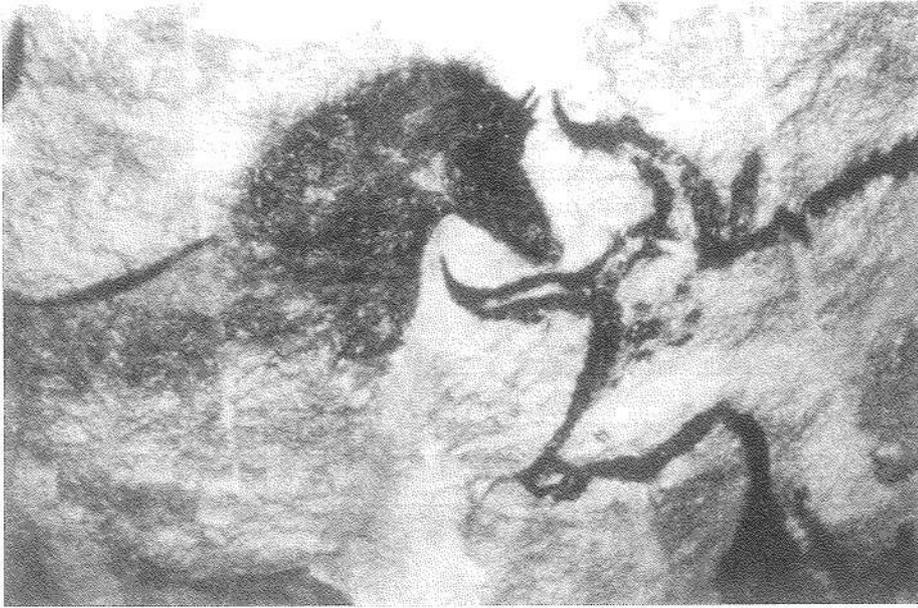
Et lorsqu'il éclaire - d'une lumière volontairement diffuse - c'est l'enchantement : la Grande Fresque des Taureaux, qui s'étend sur toute la voûte et les parois latérales de la salle, est encore bien plus belle que nous l'imaginions. Et quel art consommé, quel souci du détail, quelle vie intense anime chaque animal !

Entre les taureaux et tout autour d'eux, galopent d'autres animaux, de tailles diverses : chevaux, cervidés.

Dans le Diverticule de Droite, hélas, un courant d'air antérieur à la découverte a détruit plus de 90 % de la composition; seuls apparaissent encore quelques traits, des traces de peinture subsistent dans les creux de la roche, trop peu que pour pouvoir les interpréter mais suffisant que pour attester qu'ici aussi, tout était orné; mais cette roche, gréseuse et friable, n'a pu conserver les peintures tandis qu'ailleurs, la calcite granuleuse

Aimablement reproduit de "Lascaux en Périgord Noir" - P. Fanlac Editeur





quelques gravures de lions des cavernes, animaux rarement représentés.

Mais il nous reste bien d'autres oeuvres à admirer...

Sur l'autre paroi de la Nef s'étend la "Frise des Cerfs Nageant", longue de 5 mètres. Seule la tête des animaux émerge; Marsal nous fait observer que la forme de l'oeil et par là même l'expression du cerf est différente pour chacun d'eux.

Il est malaisé de décider quelle est la plus belle représentation parmi les oeuvres de Lascaux, mais peut-être choisirais-je cette frise, pour la délicatesse de la composition, qui semble surgir d'une brume matinale.

Nous revenons vers la Grande Salle des Taureaux, pénétrons dans le Diverticule Axial, où nous ne savons où porter le regard, qu'admirer le plus, des "Chevaux Chinois", de la "Vache à Tête Noire", des délicieux "Petits Poneys Galopant" ou de l'expression angoissée du cheval basculant dans le vide tandis qu'au-dessus de lui un petit cheval noir semble déjà galoper vers d'autres cieux...

Le temps prévu pour la visite est déjà dépassé.

Nous revenons vers la Grande Salle pour terminer par la "Licorne", animal fantasmagorique, que l'on croit représenter peut-être un

recouvrant peu à peu les parois les a littéralement emprisonnées, les conservant dans un état de fraîcheur remarquable.

Par contre, cette roche fragile était un matériau de choix pour les gravures : plus de 1500 ont été recensées à Lascaux; vu le temps limité qui nous est imparti, Marsal ne nous en montrera guère qu'une demi-douzaine et, parmi elles, un cheval dont la tête est extraordinaire de finesse; ici comme souvent, l'oeuvre a été réalisée au départ d'une granule en relief, formant l'oeil de l'animal.

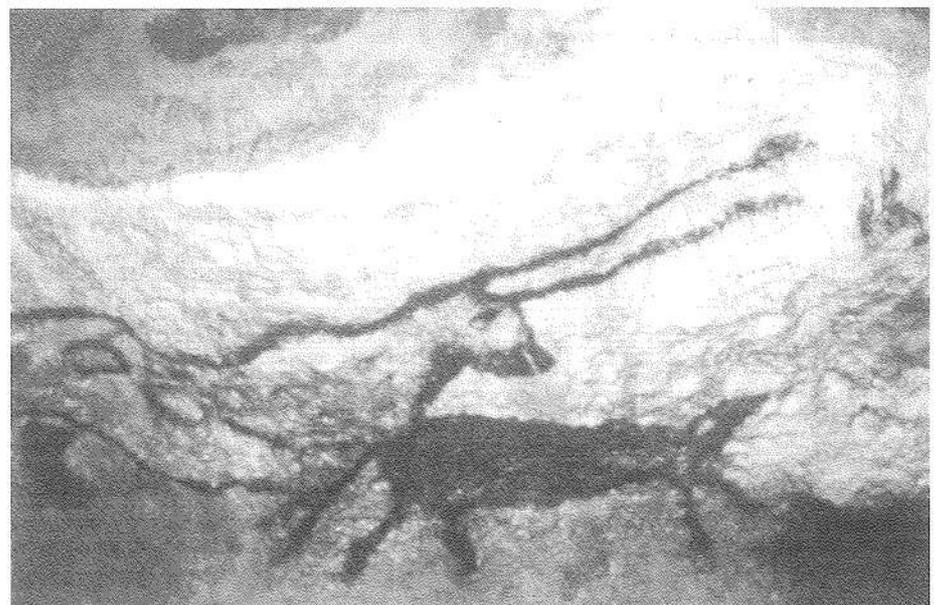
Signes et symboles de toutes sortes abondent autour des animaux de Lascaux, dont certains sont percés de flèches : pièges, signes magiques, formules d'envoûtement ? Les interrogations ne manquent pas, les hypothèses non plus.

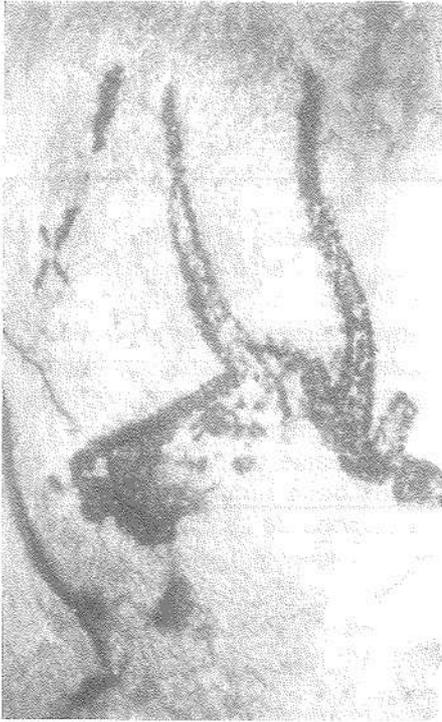
Dans la Nef, nous retrouvons les peintures, souvent rehaussées de traits gravés : des chevaux, des vaches noires, certaines gravides, et aussi les célèbres "Bisons dos à dos" dont le relief saisissant est donné par des "blancs" entre les pattes postérieures et le corps de l'animal, technique utilisée à plusieurs reprises dans la grotte.

Le Puits est fermé pour cause de dégagement excessif de CO<sub>2</sub>; il ne nous sera donc pas possible de voir ce que d'aucuns ont appelé "La première B.D. du Monde" :

l'homme à tête d'oiseau gisant à terre, son propulseur tombé à côté de lui, le bison furieux au point que ses poils sont tout hérissés, transpercé d'une lance et perdant ses entrailles, tandis que s'éloigne tranquillement le rhinocéros laineux qui vient de l'éventrer d'un coup de corne. Cette scène, d'une facture très différente des autres représentations de la grotte, est vraisemblablement d'une époque antérieure.

Nous ne pourrions non plus contempler les gravures du "Cabinet des Félines", situées au fond d'un boyau malaisé à franchir et dont l'accès est interdit. Dommage : il contenait notamment





sorcier, le "Grand Maître des Animaux", tant il est vrai que les membres comme le regard sont étonnamment humains; et puis, la peinture semble exécutée bien maladroitement par rapport aux autres figurations; une telle maladresse de composition se retrouve souvent dans les

figurations humaines de la préhistoire, comme si l'artiste avait craint d'aborder ce sujet.

Déjà, la lourde porte blindée se referme sur Lascaux; Jacques Marsal perd le lyrisme qui l'a accompagné tout au long de cette grotte, dont il connaît les moindres recoins, qu'il a parcourue à d'innombrables reprises depuis le jour où, adolescent de 15 ans, il cherchait avec trois camarades un trésor que l'on disait enfoui dans un trou, ne se doutant guère de la nature ni de l'importance du trésor qu'ils allaient effectivement découvrir...

#### ICONOGRAPHIE DE L'ARTICLE

Les clichés sont d'André Slagmolen.  
La photo de Jacques Marsal et le plan de la grotte sont extraits du magnifique ouvrage : "Lascaux en Périgord Noir : environnement, art pariétal et conservation", cosigné par Vouvé, Brunet, Vidal et Marsal, publié par Pierre Fanlac, éditeur (Périgueux, 1982) (ISBN 2-86577-031-1)

*avec les amitiés  
de l'inventeur de Lascaux  
J. Marsal*

## LE REFUGE

Centre d'hébergement et d'animations  
spéléo-escalade

## VILLERS-SAINTE-GERTRUDE

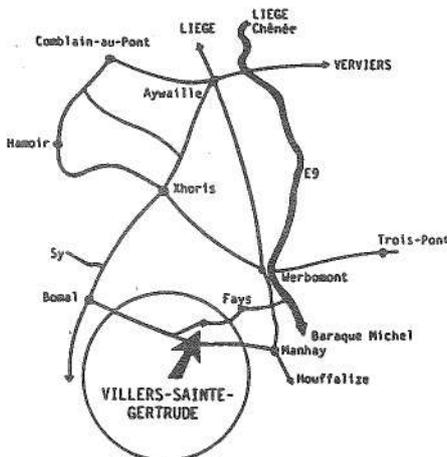


**Au cœur des Ardennes,  
au carrefour des Provinces de Liège — Namur — Luxembourg**

**Proche des sites spéléos et d'escalade**

**Grande capacité d'accueil — Toutes commodités  
Tarifs « démocratiques » individuels et groupes  
Ouvert toute l'année  
Ambiance Sympa**

**Renseignements — Réservations  
086/49 93 11 (Refuge)  
086/49 90 55 (Permanence)**



Luc FUNCKEN - SCUCL  
Michel PAUWELS - ESCM



## PLONGEES EN MEUSE ET HAUTE-MARNE

---

### MOTS-CLES

Plongée - France - Haute Marne - Exsurgence des Clefmonts - Meuse - Exsurgence de la Bézerne - Historique - Description

### RESUME

Michel PAUWELS d'abord, Luc FUNCKEN ensuite, nous emmènent respectivement sur leurs traces (de bulles) dans les exsurgences des Clefmonts (ou de Marnaval) et de la Bézerne. C'est l'histoire, la description et les perspectives futures de leurs explorations qu'ils vous livrent ici.

### KEYWORDS

Diving - France - Haute Marne - Exsurgence des Clefmonts - Meuse - Exsurgence of the Bézerne - History - Description

### ABSTRACT

Michel PAUWELS and Luc FUNCKEN guide us on their bubbles traces in the risings of Clefmonts or Marnaval (Haute Marne) and Bézerne (Meuse) in France. They give us here the story, the description and the possible future of their explorations.

---

## EXSURGENCE DES CLEFMONTS (Haute-Marne) Explorations post-siphon

Explorée jusqu'à 190 m de la vasque d'entrée par Bertrand LEGER (1971), cette belle émergence était réputée terminée par une cloche sans issue praticable.

Le W.E. du 1er mai 1987 m'a permis de découvrir la suite : après un léger décrochement, la galerie

continue de façon sensiblement parallèle. La cloche, située dans un diverticule latéral, n'a pas été revue, mais il se pourrait bien qu'il ne s'agisse que d'une queue "diplomatique" destinée à décourager d'autres tentatives. La suite est tellement évidente que Bertrand se réservait sans doute de reprendre un jour l'exploration, si

l'accident que l'on sait n'avait mis fin prématurément à sa carrière...

### LE SIPHON D'ACCES

Les pointes suivantes me mèneront à 500 m, arrêt dans une zone d'éboulis à -1 avec présence de nombreuses petites cloches au plafond. Ça sent la sortie, et pourtant je ne suis pas encore au bout de mes surprises...

Au mois de septembre, convaincu d'une issue proche, je reviens avec un petit dévidoir, et suis à nouveau contraint à stopper par manque de fil à 560 m. La galerie reste toujours aussi désespérément plate et monotone, à peine redescend-elle insensiblement vers -2. Le fond est à présent d'argile uniformément lisse, même plus d'éboulis pour varier un peu le paysage. Les retours sans visibilité commencent à se faire de plus en plus longs.

C'est le 1er novembre 87 que le siphon sera enfin vaincu, après un parcours de 700 m, dont la principale particularité est de ne jamais descendre en-dessous de -3 ! Vu la pente faible, un long bief se présente encore avant de prendre pied sur une petite plage de galets.

La suite est une classique progression en rivière, dans une galerie au début assez basse qui ne tarde pas à se relever pour permettre la station debout. Seul et en combinaison étanche néoprène, arrêt après 150 m sur échauffement.

### **CHERCHE PLONGEUR, PREMIERE GARANTIE A LA CLE...**

Pour commencer à explorer ce réseau avant les crues d'hiver, il s'agit de faire vite, car il ne nous reste pratiquement que le W.E. du 11 novembre. D'autre part, une présence serait bienvenue pour l'explo post-siphon et la topo. Mais où trouver les plongeurs dans un si court laps de temps ? La plupart ont déjà des projets ailleurs pour ce long W.E. D'autres hésitent quelque peu devant la perspective de cette longue distance sans visibilité, agrémentée d'une étroiture assez sévère à l'entrée (la seule du parcours, d'ailleurs !). Je n'aurais jamais cru qu'il fût si pénible de recruter du monde pour une première offerte sur un plateau !

C'est finalement Dominique IVENS (G.A.G.) qui relèvera le défi. Deux séances au pas de course nous permettront de reconnaître environ 1100m de galerie, et d'entamer la topo jusqu'à la panne du topofil. Pour immortaliser cet instant, je m'essaierai également au reportage photo, avec toutefois un succès plus que relatif...

Après les 850 premiers mètres, le réseau se ramifie en deux branches d'importance sensiblement égale, et le plafond s'abaisse considérablement, rendant la progression inconfortable. 200 m d'un côté, 50 m de l'autre, arrêt sur ras-le-bol de part et d'autre, ça continue ! Nous remarquons au passage deux ou trois cheminées qui mériteraient une escalade, ainsi que deux affluents fossiles pénétrables...

### **LA SUITE DU RESEAU**

En mai '88, nous retournons à Marnaval pour une nouvelle pointe et choisissons la branche de droite (au sens orographique), qui nous a déjà livré 200 m. Après 300 m supplémentaires de progression chiantes, à quatre pattes ou en rampant dans l'eau, nous ne sommes pas fâchés de voir enfin apparaître un siphon. Ouf, nous pouvons faire demi-tour la conscience en paix, tout en préférant ne pas penser à l'éventualité d'une future plongée en ces lieux reculés...

La Haute-Marne, ce n'est pas bien loin de la Belgique mais on n'y va tout de même pas comme dans son jardin. Aussi n'est-ce qu'en février '89 que Dominique et moi prenons la bonne résolution d'aller continuer la topo. Il faut dire que les amateurs pour ce genre d'explo ne sont toujours pas plus faciles à recruter. Cette fois, j'ai bien pensé à inviter Luc FUNCKEN, mais j'ai aussi commis l'erreur de lui montrer le site de la Bézerne. Et ceci est une autre histoire que nous vous contons par ailleurs...

En attendant, Dominique et moi nous tapons une fois de plus les 700 m de siphon et allons tirer une bobine de topofil dans le réseau post. Une fois la bobine épuisée, rapide conciliabule : si on allait voir ce qui se passe dans la branche de gauche ? Et nous voilà derechef embarqués pour 200 m de quadrupédie aquatique, le scénario n'est guère varié ! Histoire de ménager un peu de suspense pour la prochaine publication, nous décidons d'un commun accord d'arrêter les frais. Rééquipement, refranchissement du siphon qui devient presque de la routine, et la suite au prochain numéro...

### **DESCRIPTION DU RESEAU**

Les quelque 2300 m (estimation) actuellement explorés se répartissent comme suit :

- 700 m de siphon (topographiés)
- 850 m de galerie principale (dont 662 m topographiés)
- 500 m de branche amont droite (estimation)
- 250 m de branche amont gauche (estimation)

Le siphon présente comme caractéristique essentielle une profondeur très réduite (maximum 3 m). On peut observer deux cloches sans issue à 90 et 190 m, ainsi qu'une zone affleurant à la surface aux environs de 400 m, sans sortie. Les cloches sont situées dans des diverticules et ne constituent nullement des points de passage obligés. Le parcours, assez chaotique et tortueux jusqu'à 400 m, devient quasi-rectiligne sur les 300 derniers mètres.

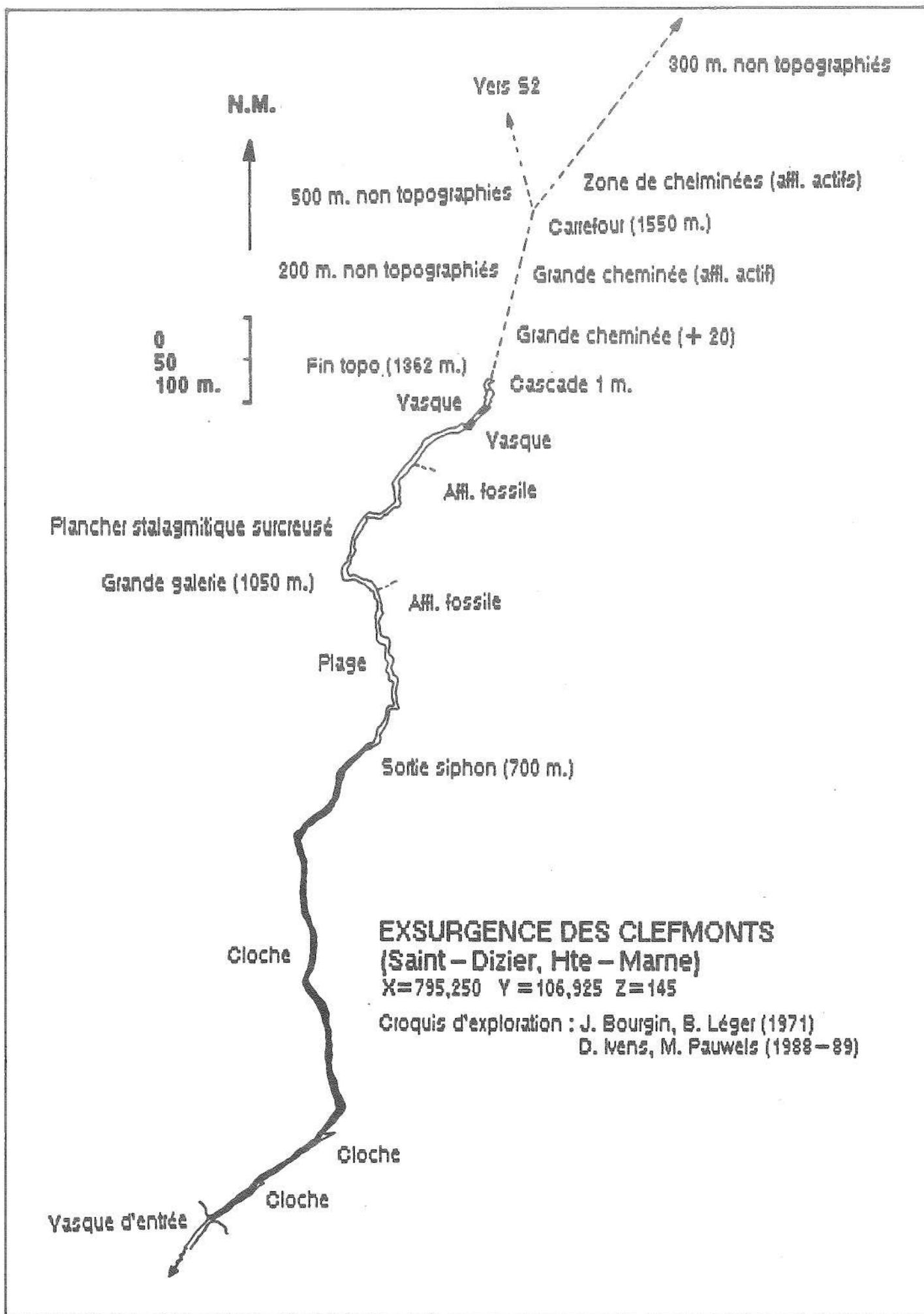
On débouche alors dans un long bief, et après environ 200 m de pataugeage, on trouve une petite plage de galets qui permet le déséquipement. Vient ensuite un morceau assez désagréable de galerie basse où l'on progresse courbé sur 150 m, et l'on débouche enfin dans une galerie digne de ce nom.

Large de 2 à 3 m pour une hauteur moyenne de 3 à 4 m, ce conduit fait irrésistiblement penser au Rupt du Puits, dans des proportions un peu plus modestes. Comme au Rupt, la rivière s'écoule paresseusement sur un fond constitué alternativement de galets et de lames d'érosion, douloureuses aux pieds munis exclusivement de chaussons de plongées. La pente insensible est à peine rompue par deux minicascades d'une dénivellation inférieure à un mètre. De part et d'autre de la galerie, des dépôts et des restes de planchers stalagmitiques témoignent d'anciens

#### **REMERCIEMENTS**

A Jean-Marie GOUTORBE et au G.E.R.S.M. de Bar-le-Duc, pour les précieux renseignements fournis et l'assistance lors des plongées aux Clefmonts.

Aux pompiers de Bar-le-Duc et de Saint-Dizier pour leur accueil et leur efficacité dans le gonflage des bouteilles.



stades de remplissage. On observe également deux affluents actifs, très petits, et deux fossiles dont l'un au moins paraît pénétrable (en rive droite). Vers 1400 m, une grande cheminée fossile laisse entrevoir une amorce de galerie à 10 m de haut.

Après 500 m de parcours aisé, au niveau d'une cheminée d'où s'écoule un affluent, la morphologie devient brusquement plus complexe. Un passage bas jonché de blocs précède la cheminée, puis un nouveau passage bas amène sur une bifurcation à 1550 m de l'entrée (estimation). La rivière se divise en deux bras : le côté gauche dégage une odeur d'égoût plutôt fétide, à droite c'est plus propre et le débit semble légèrement supérieur. Dans cette zone, on peut observer plusieurs cheminées actives. A partir de là, la progression s'effectue au mieux à quatre pattes, souvent à plat ventre dans l'eau.

Dans la "rivière principale", on peut encore progresser de 500 m jusqu'à un siphon étroit mais plongeable, l'affluent puant a été remonté sur 250 m sans en voir la fin.

## LA GUERRE DES GOUFFRES AURA-T-ELLE LIEU ?

Ces débuts plus que prometteurs auraient dû nous inciter à continuer, et telle était bien notre intention. La découverte de la Bézerne a bien sûr été un facteur de ralentissement, mais nous nous sommes heurtés aux Clefmonts à un problème inattendu : lors de notre dernière visite, la vasque d'entrée était munie d'une solide grille empêchant tout accès.

Renseignements pris, il ne s'agit nullement d'une mesure communale visant à interdire l'accès par sécurité (nous avons d'ailleurs toujours été fort bien accueillis à Saint-Dizier). Il s'agit en fait d'un terrain privé appartenant à une industrie locale, et nous ignorons totalement la raison de cette fermeture, qui ne semble justifiée par aucun motif économique.

Nous voulons croire qu'il ne s'agit pas d'une manoeuvre de spéléos locaux souhaitant s'assurer l'exclusivité de l'exploration, et allons entamer des pourparlers avec

cette société pour obtenir à nouveau l'accès au réseau, si possible.

En attendant la reprise des explos aux Clefmonts, il nous reste de toute manière pas mal de pain sur la planche avec la Bézerne, qui fait l'objet de la seconde partie de cet article. Espérons que la même mauvaise surprise ne nous y attendra pas...

Michel PAUWELS (ESCM)

### BIBLIOGRAPHIE

- 1968 - Fontaine du Pont la Grotte - Bulletin A.S.E., n° 5
- 1973 - Plongées souterraines dans l'Est de la France / B. Léger - Spelunca, n° 1 - p. 18
- 1987 - Circulations des eaux souterraines dans les calcaires portlandiens des vallées de la Saulx et de l'Ornain - Mardelle, n° 1 - p. 60
- 1987 - Avec du vieux on fait du neuf : plongées spéléo en Meuse et Haute-Marne / M. Pauwels - Regards, n° 2 - p. 34-36
- 1988 - Les Clefmonts ou siphon du Pont de la Grotte - Mardelle, n° 2 - p. 55-64
- 1989 - Rapport (1988) / U.B.S., Commission Plongée Souterraine - p. 10

## EXSURGENCE DE LA BEZERNE

(Meuse)

### 1500 mètres et après ?

#### HISTORIQUE

La Bézerne, petite émergence temporaire, avait déjà été signalée à M. Pauwels par J-M. Goutorbe en 1987.

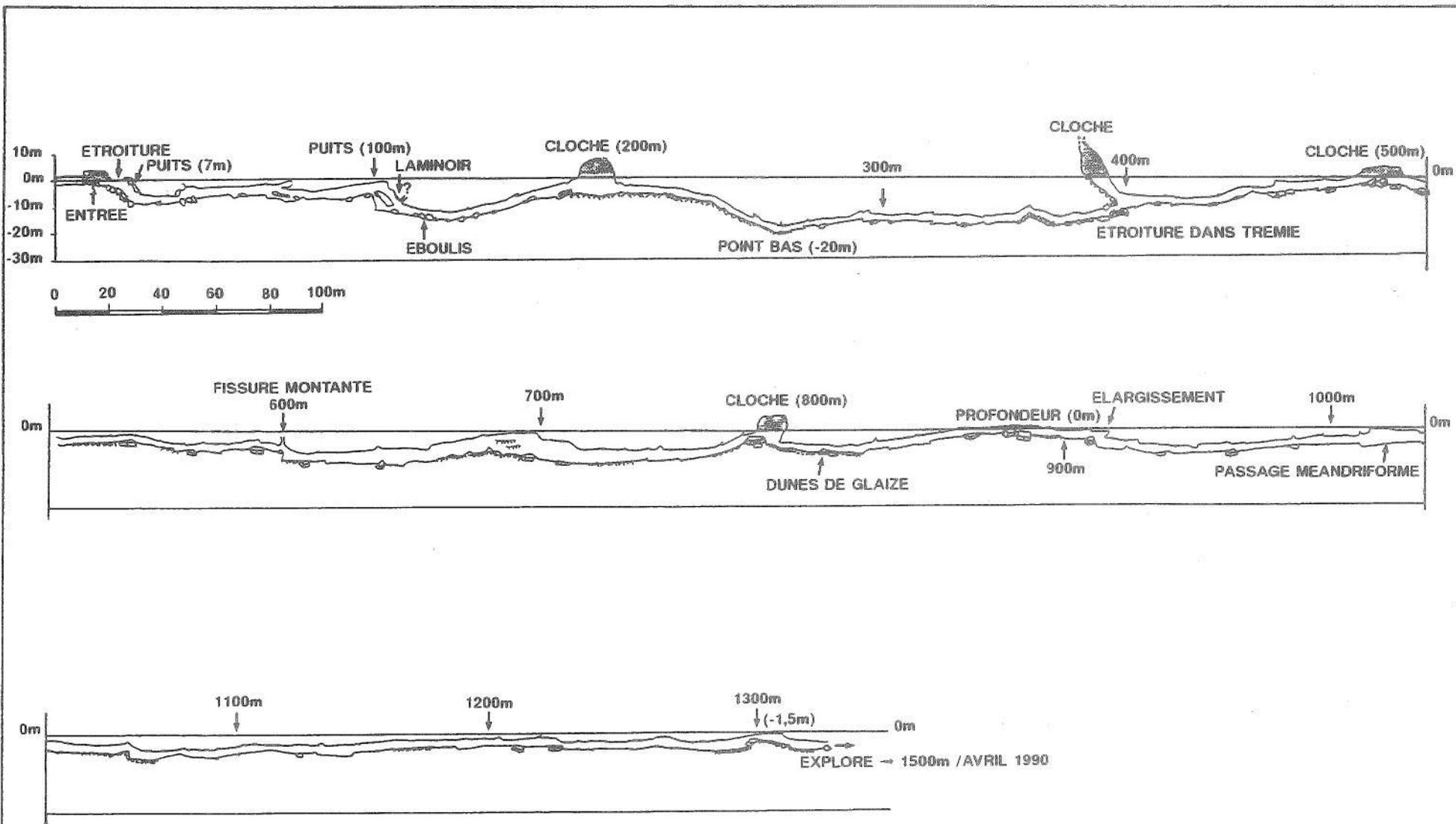
C'est en février 1989 que Michel me montre l'émergence. Ce n'est plus un torrent boueux qui sort des tuyaux sous le talus, mais un petit cours d'eau clair émergeant d'une vasque attirante. Je m'équipe avec un 2 x 4 litres et explore jusqu'à 30 mètres. Le lendemain, en 3 plongées, nous arrivons à la base d'un puits à 110 m (-11).

Après ce premier week-end, il semble bien évident que l'on est sur "du gros" qui continue. Les seules traces de passages antérieurs s'arrêtent à la base du puits d'entrée à -6. A partir de ce week-end, c'est avec un rythme assez soutenu que nous allons poursuivre l'exploration de plus en plus loin dans ce siphon incroyable.

Deux semaines plus tard, nous y retournons et, en quelques plongées, atteignons 260 m (-20 m) dans une eau à visibilité presque nulle. Il faut signaler la présence d'une cloche à 200 m.

En mars, c'est reparti ! Michel pousse l'exploration jusqu'à 300 m et moi, par la suite, à 360 m avec arrêt dans une branche "queutante". Le lendemain, je retrouve la suite un peu en arrière. Un passage surbaissé mène à 390 m : arrêt sur une grosse trémie émissive à -18. Peu après ce week-end, Michel doit partir en expédition de l'autre côté du globe, je vais donc continuer seul les explorations en attendant son retour.

Début avril, après un court déblai au niveau de la trémie à 390 m et quelques raclements entre les blocs, je la franchis. Directement



**EMERGENCE DE LA "BEZERNE"**  
 COUSANCE LES FORGES  
 Dépt. de la Meuse  
 FRANCE

TOPO : 1989,1990 : L. FUNCKEN,M. PAUWELS

après, la galerie monte brusquement et mène à une vaste cloche fort haute.

Deux semaines plus tard, une première plongée me permet de trouver la suite à la base de la cloche vers le N-O, après de vaines tentatives dans d'autres directions. Je m'arrête alors à 500 m dans une nouvelle cloche. Une seconde plongée me mène à la continuation. Très rapidement, la galerie bute dans la boue et c'est dans un espace d'eau moins boueuse que je vois la suite sur la droite. Arrêt à 630 m sur un nouveau cul-de-sac. Je reviens en arrière jusqu'à 600 m où il y a une autre possibilité mais le reste sera remis à plus tard : arrêt sur les 1/3.

Le jour même, la topo est levée jusqu'à 110 m.

A partir de ce moment, les temps de plongée dépassent 1 h - 1 h 30 et un Bi 12 L devient insuffisant.

En juin, je vais lever la topographie de 110 à 400 m.

En juillet, une nouvelle plongée va mener la pointe à 700 m. Arrêt dans une galerie assez haute mais étroite (+/- 50 cm) sur RIEN !...

En septembre, Michel est de retour de son périple et il me porte une bouteille relais à 400 m. Je lève alors la topo de 400 à 700 m. Le lendemain, je "reviens un peu sur mes palmes" et descends plus bas dans la galerie. Un beau conduit me

mène à 800 m dans une vaste cloche au-dessus d'un élargissement. La suite ne semble pas évidente.

En octobre, nouvelles tentatives. Il nous faut deux plongées pour trouver la suite en aval de la cloche vers -10, en contrebas d'un talus de graviers. La pointe est ensuite portée à 930 m. Arrêt sur 1/3 et sur... RIEN.

En décembre, deux plongées sont nécessaires pour lever la topo entre 700 et 930 m et poursuivre l'exploration au-delà jusqu'à 1070 m, pour s'arrêter sur manque de fil. Durant une autre plongée, Michel lève le dernier tronçon de topo.

En janvier, on déroule en deux plongées successives 270 m de fil et on s'arrête à 1340 m sur RIEN. Le siphon continue toujours, cela devient monotone.

Fin avril, deux nouvelles plongées permettent de topographier de 1070 à 1340 m, et de dérouler 160 m de fil pour arriver à 1500 m, sans pour autant deviner une fin proche !...

## DESCRIPTION

La flaqué d'entrée du siphon ne paie vraiment pas de mine (maximum 1 m x 2 m) ! Elle se situe sous un talus routier, on y accède par les buses de canalisation des eaux. En crue et par fort débit, un flot tantôt

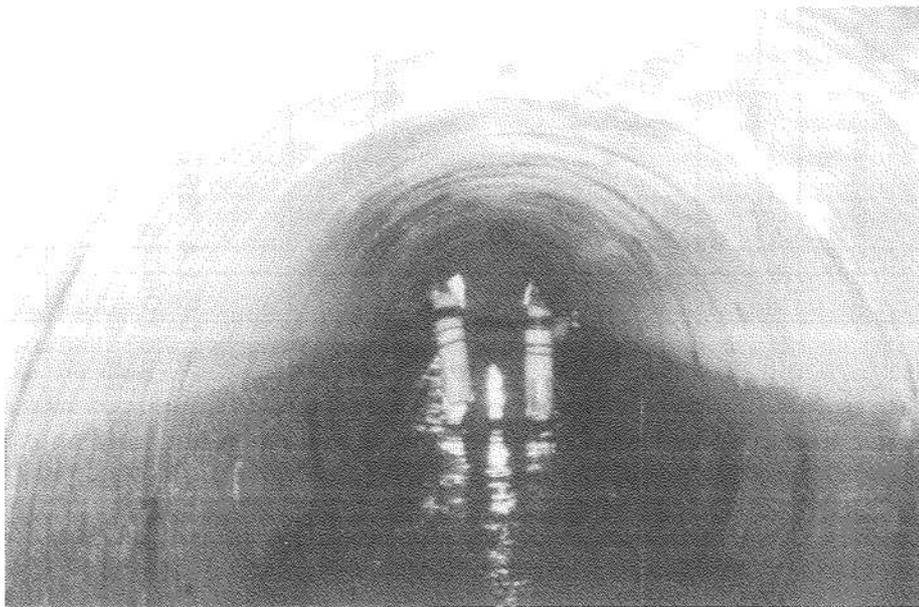
clair, tantôt boueux, peut sortir de la flaqué; mais la plupart du temps, il s'agit d'eau stagnante, l'exsurgence des eaux se faisant dans le lit du ruisseau plus en aval. Directement après la flaqué, on doit se faufiler entre des blocs sur quelques mètres (un Bi 2 x 12 passe tout juste) pour arriver au sommet d'un premier puits de 7 m. A la base de ce dernier, la galerie se dirige vers le nord et mène, après 30 mètres, à un nouvel éboulis qu'il s'agit de franchir en se glissant entre les blocs.

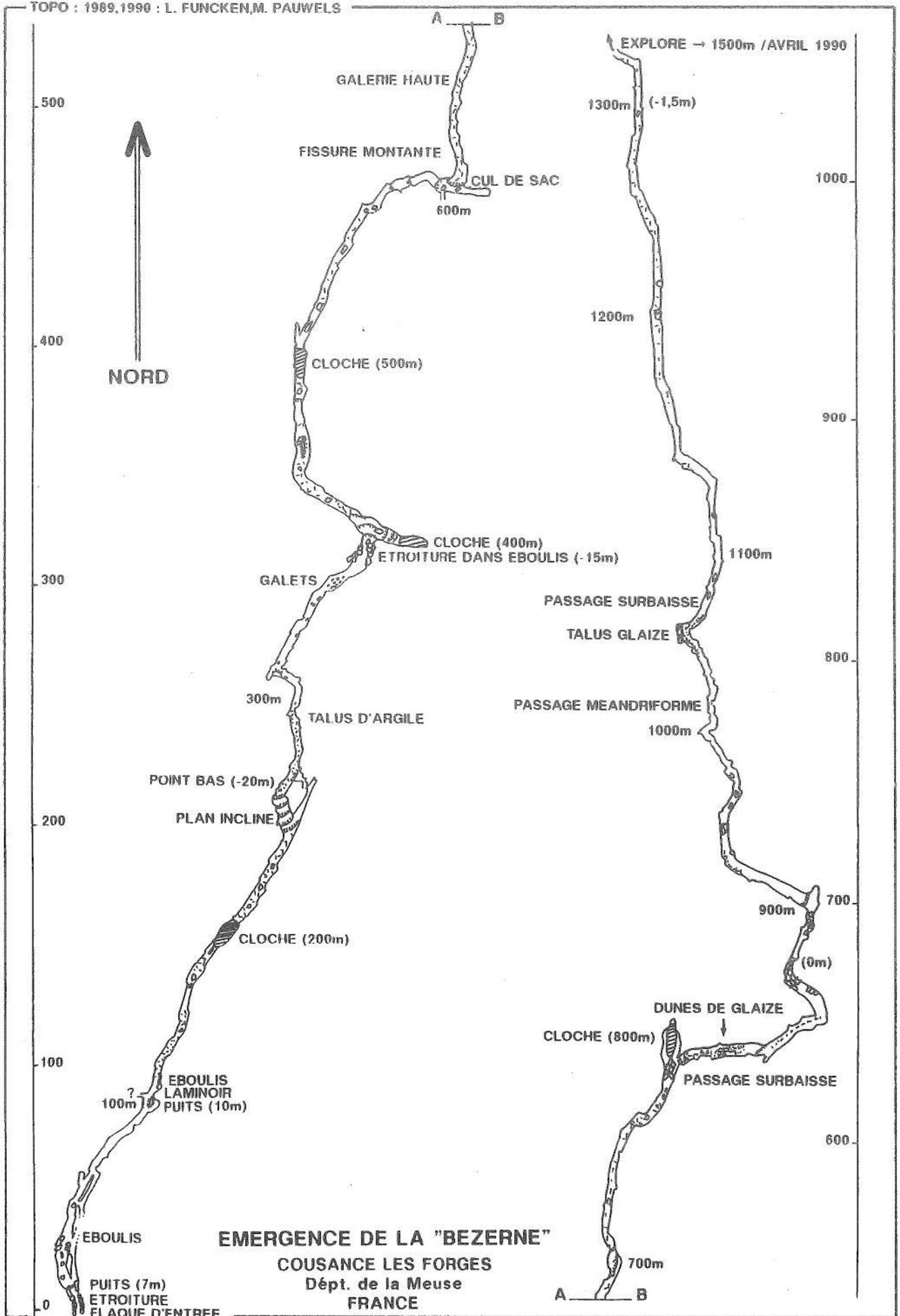
La suite conduit peu après à un passage surbaissé sur la droite qui livre accès à une galerie haute de plus de 2 mètres. Vers le point des 100 m, un puits de 10 m de profondeur donne accès, via un laminoir tapissé de graviers et un nouveau passage éboulé, à -15m. A cet endroit, le conduit reprend des dimensions plus importantes et remonte en pente douce sur de l'argile pour atteindre le point 200 à -3 m, base de la première cloche. La galerie continue tout droit et au point 250 (-5 m), un plan incliné permet d'accéder à un nouveau passage surbaissé (-20 m). La suite jusqu'au point des 390 m est plus malaisée : nombreuses écaillés rocheuses dans le chemin, diverticules secondaires, éboulis, passages surbaissés. Elle se situe entre -20 et -15 mètres.

Au point 390, l'eau surgit d'entre les blocs (des déblais ont été effectués), il faut franchir une grosse trémie en se faufilant dans l'éboulis. Au-delà, le sol se redresse, il est tapissé d'éboulis et d'argile. Sur la droite, on accède à la grande cloche via des talus de boue; sur la gauche, vers -10, la galerie s'oriente vers le N-O. Le sol est toujours tapissé d'argile et quelques élargissements encombrés d'éboulis égaient le passage. Une douce remontée mène à -2 m à la base de la cloche du point 500. La galerie continue tout droit vers le nord. Jusqu'au point 600, elle présente la même morphologie : assez plate, sur joints et parsemée d'éboulis.

A 600 mètres, un élargissement livre différentes possibilités. Du plafond, une diaclase monte verticalement; devant, le sol se

Buse d'entrée vers le siphon - Cliché R. Cossemyns







Flaque d'entrée à la Bézerne - Cliché B. Van Espen

dérobe et on descend de 4 à 5 mètres; vers le N-E, un passage colmate après 30 mètres. La suite continue vers le nord, la galerie devient plus haute et ressemble à un conduit sur fractures.

Par endroit, la base de la galerie s'élargit et elle présente ainsi un joli profil en "T" inversé. Vers le point 700, un talus de glaise oblige à monter dans la fracture (+/- 50 cm de large) pour redescendre directement après dans la galerie qui continue avec la même morphologie que précédemment jusqu'à environ 780 m.

A cet endroit, un barrage de blocs oblige une nouvelle fois à monter et on arrive ainsi dans la cloche à 800 m (10 m de profondeur d'eau). La continuation se trouve avant la montée vers la cloche sur la droite. En descendant derrière un éboulis, un talus de graviers pend vers un passage surbaissé. Au-delà, le conduit change de morphologie, il est plus bas et le sol est tapissé et encombré de dunes d'argile entre lesquelles il faut passer.

Un nouveau boyau surbaissé donne accès à un tronçon plus spacieux. La profondeur va diminuant jusqu'au point 880, où l'on atteint la surface sans ressortir pour autant. Jusqu'à 930 m, le conduit, toujours de bonne dimension, redescend petit à petit et atteint -7 m. Un gros élargissement laisse voir, par bonne visibilité, la suite en contrebas sur la gauche. Jusqu'au point 970, la

profondeur oscille aux alentours de 9 m, elle diminue peu après vers 1000 m environ.

Un coude à angle droit vers l'est montre une nouvelle figure de galerie : plus haute, d'aspect méandrique (moins d'un mètre de large), on y progresse à mi-hauteur entre des parois claires pourvues de nombreuses aspérités.

Après un nouvel élargissement, un talus de glaise oblige à descendre sur la droite pour atteindre -9 m dans un conduit surbaissé. Au-delà, la galerie reprend des dimensions très honnêtes et se poursuit jusque 1170 m.

Ensuite, elle présente des tronçons de moins en moins sinueux et se dirige plein nord jusque 1330 m (début de la dernière pointe). Au-delà, le siphon présente les mêmes caractéristiques, seul un éboulis aux alentours de 1400 m rompt la monotonie en présentant une étroiture qui se franchit en raclant assez fort.

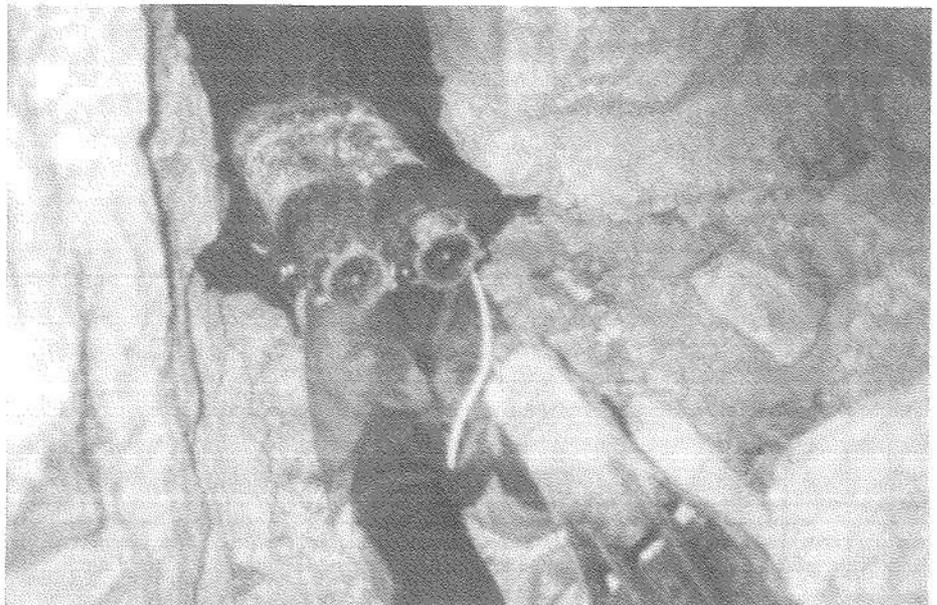
## GENERALITES

L'émergence de la Bézerne peut se caractériser par sa longueur monotone, sa faible profondeur moyenne (+/- 10 m), et sa visibilité médiocre rendant l'exploration de plus en plus harassante.

Actuellement, seules 2 personnes ont dépassé les 250 m de développement, ce qui indique le caractère pénible et peu engageant du siphon.

Le siphon doit être obligatoirement parcouru à la palme, la mauvaise visibilité empêche en effet l'usage de "loco". A plusieurs reprises, les retours ont été effectués en visibilité nulle ou maximum 50 cm. En très bonnes conditions, la visibilité peut atteindre 4 à 5 m à l'aller mais diminue immédiatement après un passage à cause des talus d'argile omniprésents. Plus fréquemment, la visibilité à l'aller avoisine 1 à 2 m. Au retour, les derniers hectomètres parcourus se

Flaque d'entrée en basses eaux - Cliché R. Cossemyns



font à l'aveuglette et, après deux à trois cents mètres, on commence à voir sa main sur le fil.

Les temps de plongée commencent à se faire de plus en plus longs. Si une heure est utile pour aller et revenir de 500 m, il faut 3 bonnes heures de plongée pour atteindre la pointe actuelle et en revenir.

Le matériel à utiliser devient également considérable. L'usage de grosses bouteilles dorsales est malaisé de par la présence des étroitures et éboulis, passages surbaissés,... Les pointes s'effectuent avec un Bi 12 litres et une bouteille ventrale de 20 L jusqu'à 500 m, où une autre bouteille relais permet de tirer sur ses palmes jusqu'à 1000 ou 1100 m.

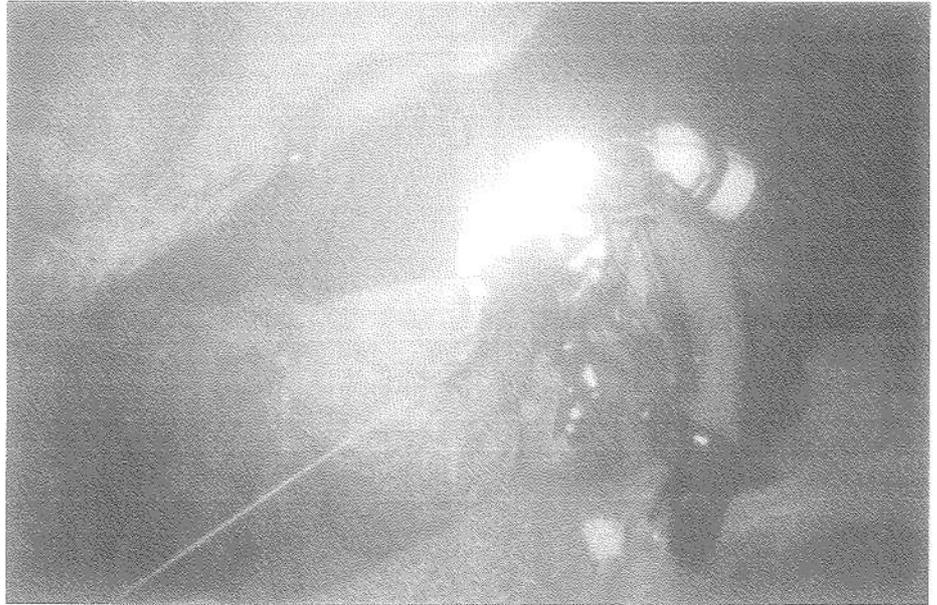
La topographie a été effectuée au fur et à mesure des explorations avec un retard de 1 à 2 pointes. Les mesures de distance se font sur le fil mètre de 5 en 5 mètres. La topo est levée actuellement jusqu'à 1340 m, ce qui a nécessité 167 visées.

Le siphon se développe dans le calcaire "Portlandien".

Il suit principalement une faille nord-sud. Des colorations effectuées, entre autres dans les carrières de Savonnières, ressortent à la Bézerne, quoiqu'elle prenne une direction toute autre. Des phénomènes karstiques sont visibles dans le même axe à 1500 m au Nord de l'extrémité actuelle. La seule cavité connue à proximité se situe à 900 m au N-O du terminus; il s'agit de l'"Entonnoir", petite émergence pérenne peu profonde pénétrable en spéléo classique sur une bonne centaine de mètres jusqu'à une trémie.

L'exploration du siphon est actuellement loin d'être terminée et l'appel aux bonnes volontés pour les portages de bouteilles à 500 ou 1000 m devra bientôt être nécessaire.

La suite au prochain épisode...



*Plongée dans de bonnes conditions - Cliché R. Cossemyns*

Nous remercions ici J-M. GOUTORBE, les pompiers de Bar-le-Duc et St-Dizier pour les nombreuses séances de gonflage; Mr FLUXA, pour l'utilisation de son garage et la possibilité de charger les accus à proximité du siphon; ainsi que l'aide de divers spéléos et plongeurs pour les séances d'équipement et de petits portages divers.

**Richard Grebeude - U.B.S.**

## **1er GRAND RALLYE TOURISTICO-SPELEO DE L'UBS**



Dans la rubrique "Spéléo hors Grottes" nous sommes habitués à voir des articles parlant de canyons, ou décrivant une carrière désaffectée équipée pour les entraînements spéléos. Point de tout cela ici, mais au contraire une activité faisant appel à bien d'autres particularités spéléos : le rallye organisé à l'occasion du week-end de l'Assemblée Générale de l'Union Belge de Spéléologie.

Tout le monde s'est fort amusé tant du côté des organisateurs et des commissaires de postes que du côté des participants. La liste des équipes gagnantes est parue dans l'Info.

Un joli parcours de 60 km, une dizaine de postes-relais du rallye, des questions sur place, une épreuve, des questions inter-postes, des énigmes d'accès aux postes... De la variété et du plaisir. Pas moins de 11 épreuves et près de 200 questions attendaient les participants. Ceux-ci ont dû faire appel à : de la perspicacité, de l'intuition, leur documentation, leur sens de l'orientation, leur adresse,

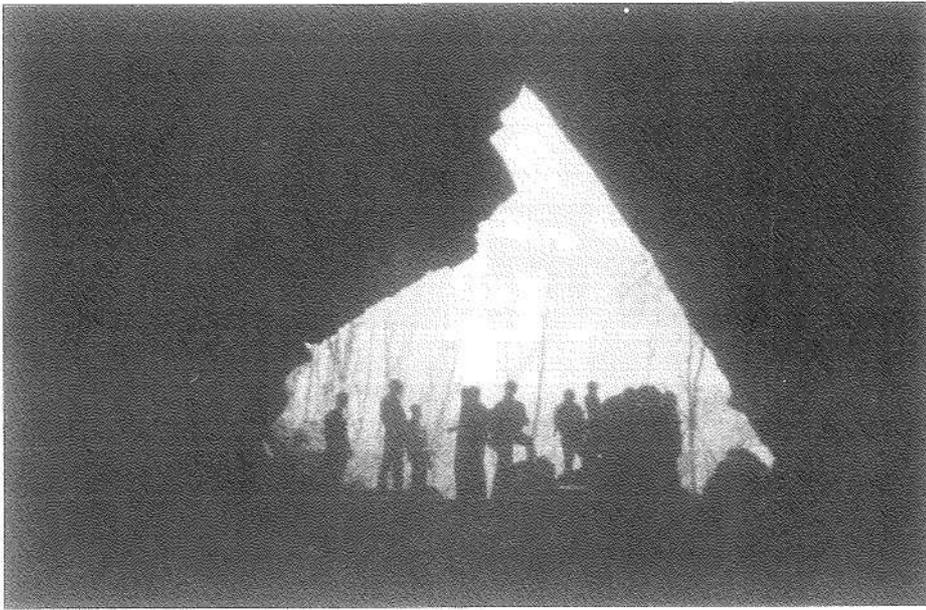
leur force, leur vitesse, leur technique, leurs connaissances de la spéléo. Tout se déroulait en terrain karstique, le départ a eu lieu au sympathique Café des Rochers de Tailfer et bien sûr, les premières questions portaient sur la grotte Alexandre. La dernière épreuve a eu lieu au Refuge Norbert Casteret à Mont et la proclamation des résultats suivie de la distribution des prix s'est faite à Géronsart. Profitons-en d'ailleurs pour

remercier les généreux donateurs de prix : les Ets Van Den Berg, Sport-Nature, Passion Extrême, Spéléroc et l'UBS.

Côté pratique, il y a eu notamment une épreuve technique, une épreuve de vitesse, une de topo, une d'étréouire, une épreuve équilibre-adresse, une épreuve désobstruction... pour tous les goûts et toutes les spécialités...

1.

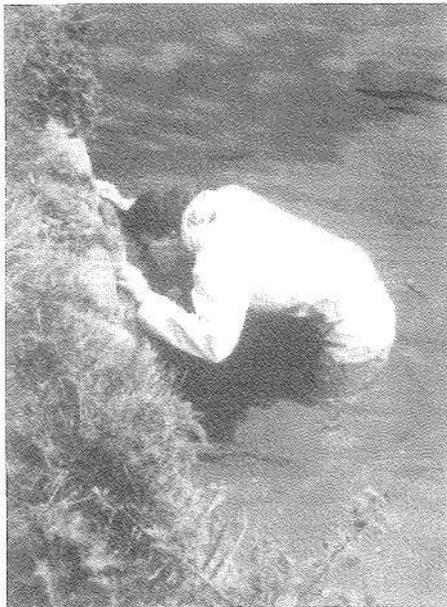




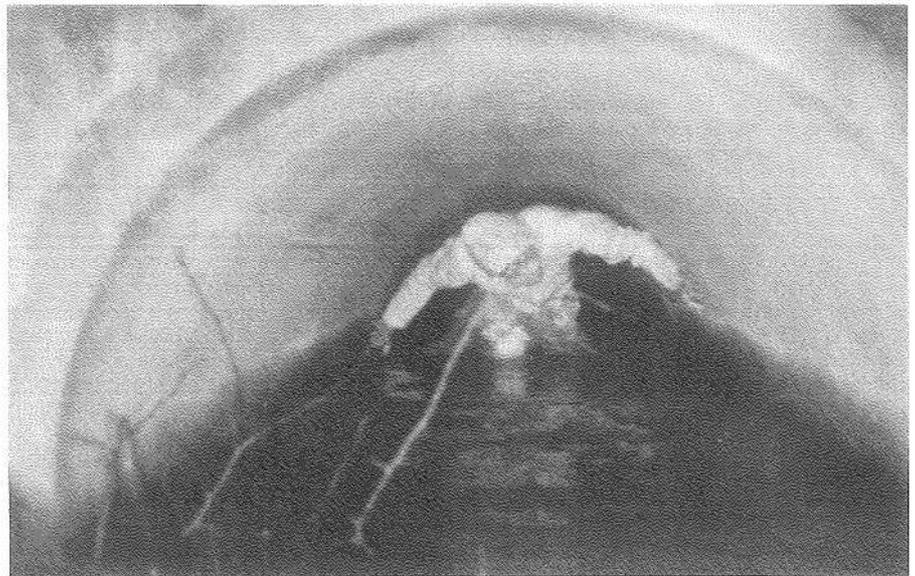
2.



3.



4.



5.

6.



7.



## Légende des photos

1. Jeu de kim spécial spéléo, pour la mémoire...
2. Un des sites parcourus par le rallye siège du jeu de kim et de l'épreuve échelle chrono.
3. Epreuve de l'oeuf (cru !) dans la doline du Bernard, pour l'adresse...
4. L'épreuve aquatique débute en Meuse. He oui... c'est par là !
5. Epreuve aquatique suite...
6. Epreuve aquatique. Top arrivée dans le porche de Chauvaux.
7. Epreuve technique à Mont-sur-Meuse.
- 8-9. Epreuve désob à Hun.

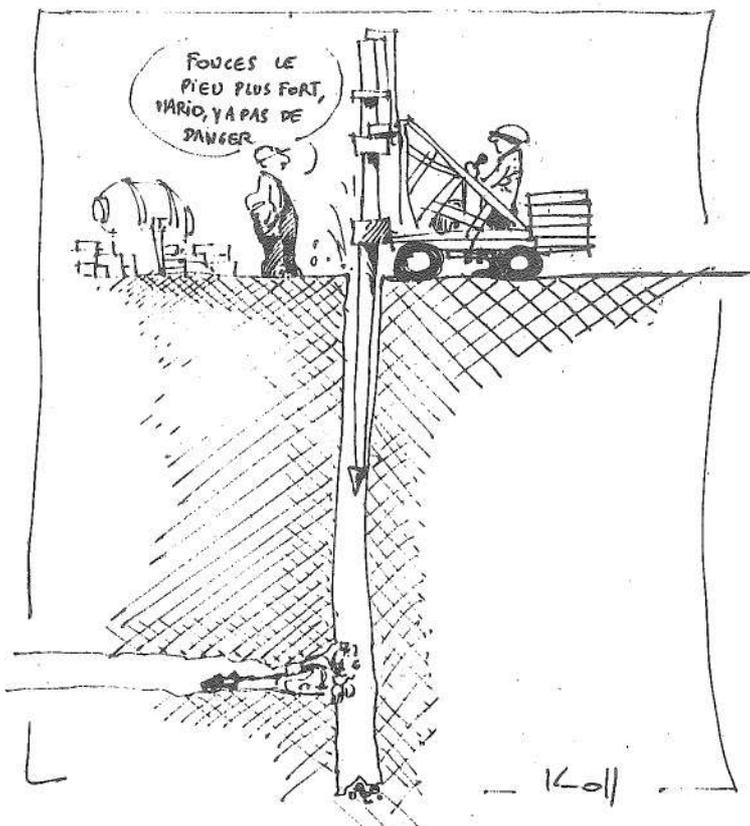
Clichés de R. Grebeude



8.



9.





# INFOS DU FOND

## D. UYTTERHAEGEN

### Spéléométrie

### LE FEUILLETON DES -1000 (juillet '90)

1. Réseau Jean-Bernard (France)	1602
2. Gouffre Pantjukhina (URSS)	1508
3. Sistema del Trave (Espagne)	1441
4. Illamina'ko Ateak - BU 56 (Espagne)	1408
5. Système Sniejnaja-Mejennogo (URSS)	1370
6. Sistema Huautla (Mexique)	1353
7. Système de la Pierre-Saint-Martin (France-Espagne)	1342
8. Sistema Cuiccateca (Mexique)	1340
9. Boj-Bulok (URSS) (-1158, +152)	1310
10. Gouffre Berger (France)	1241
11. Système V. Iljukhin (URSS)	1240
12. Abisso Olivifer (Italie)	1220
13. Schwersystem (Autriche)	1219
14. Gouffre Mirola (France) (-936, +275)	1211
15. Veliko Sbrago (Yougoslavie)	1198
16. Complesso Fighiera-Corchia (Italie)	1190
17. Dachstein-Mammuthöhle (Autriche) (-757, +423)	1180
18. Sistema Aranonera (Espagne)	1179
19. Jubiläumsschacht (Autriche)	1173
20. Sima "56" de Andara (Espagne)	1169
21. Gouffre du Bracas de Thurugne (BT6) (France)	1166
22. Anou Ifflis (Algérie)	1159
23. Abisso W le Donne (Italie)	1155
24. Sistema B15 - Fuente de Escuain (Espagne)	1150
25. Akemati (Mexique)	1135
26. Sistema del Jitu (Espagne)	1135

27. Système Arabika (URSS)	1110
28. Schneeloch (Autriche) (-969, +132)	1101
29. Sima GESM (Espagne)	1098
30. Jägerbrunntragsystem (Autriche)	1078
31. Sistema de Ocotempa (Mexique)	1063
32. Cosa Nostra Loch (Autriche)	1056
33. Lamprechtsofen (Autriche)	1050
34. Pozzo della Neve (Italie)	1050
35. Herbsthöhle (Autriche)	1028
36. Siebenhengste - Hohgant Höhlensystem (Suisse) (-974, +45)	1019
37. Torca Urriello (Espagne)	1017
38. Système de la Coumo d'Hyuernedo (réseau Trombe) (France)	1004

### DERNIERE MINUTE

Suite aux dernières expéditions du GSAB au Mexique, Akemati devient le **Système Akemati** et atteint -1200 m après jonction d'**Akema Sup. Akema bis**, une nouvelle cavité, affiche -1050. Ces cotes doivent encore être confirmées par les calculs informatiques.

### ALGÉRIE ANOUIFFLIS (Djurdjura)

Un certain mystère semble toujours planer sur les puits finaux et la profondeur réelle du **gouffre du Léopard**. La cote finale oscillerait selon les divers topographes et groupes visiteurs entre -970 et -1159m; en tout cas, c'est bien le plus profond d'Afrique.

Quant aux puits faisant suite à la vasque "ex"-terminale des français, ils s'établiraient comme suit : P56 arrosé, P34 incliné,

"siphon des belges" de l'expédition RCAE-CPL (vaste marmite), P32 arrosé puis petite galerie jusqu'au siphon terminal.

*D'après Spéléologie Algérienne, 85-87, 4*

L'Equipe Spéléo de Saint-Nicolas (ESS) dirigée par Patrick Vanstraelen aurait quant à elle, lors d'une expédition ayant pour but la plongée fond de trou, en août-septembre 1988, descendu le "P32" sur 43 m sans pouvoir toucher le fond, faute de corde, et sans apercevoir le siphon...  
Quand cet insoutenable suspens sera-t-il donc levé ?

*D'après UBS Info, 1988, 35*

### NOUVELLE REVUE

L'Association de Spéléologie de Boufarik vient de sortir le premier numéro d'une nouvelle revue "IFRI 88", de belle prestance. Par ailleurs, ils se proposent d'aider tous spéléos étrangers désireux de pratiquer la spéléo en Algérie (modalités, possibilités...)  
Association de Spéléologie  
PB 220  
09400 BOUFARIK  
ALGERIE

### AUTRICHE LAMPRECHTSOFEN (Salzburg, Tennengebirge)

En janvier, après établissement de 2 camps souterrains (+650, +820), les polonais ont éievé la dénivellation du gouffre à +1050 et ajouté 2 km à son développement, après

avoir traversé 3 trémies dangereuses. Arrêt sur une dernière trémie estimée être à 25 m sous Verloreneweghöhle (-542 m). A suivre...

*Caves and Caving, 1990, 48*

#### COSA NOSTRA LOCH (Salzburg, Tennengebirge)

Les Furêts Jaunes de Seyssins y ont atteint la cote -1056. Au fond, on trouve de vastes galeries de type phréatique (5 x 20 m) en montagnes russes. Arrêt vers -900. On espère pour plus tard la jonction avec une grotte qui serait à quelque 500 m du terminus.

*Grottes et Gouffres, 1989, 114*

#### ESPAGNE PICOS DE EUROPA

Sur la Vega Huerta (Picos de Cornion, Leon), une expédition anglo-espagnole a porté la profondeur de la **Sima B3** de -425 à -950 m (siphon).

La **Sima K897** (de los **Quatro Caminos**), explorée par le SC Paris, atteint -320 m. Arrêt au sommet d'un puits d'une cinquantaine de mètres de profondeur...

*Spelunca, 1989, 36*

#### FRANCE BOUCHES-DU-RHONE

##### Emergence sous-marine du Bestouan

Déjà connue sur 2050 m (Touloumjan), le **Bestouan**, qui fait partie du réseau noyé de Port Miou (Cassis), s'est vu ajouter 240 m de développement, dûs à Francis et Véronique Le Guen. C'est la plus longue résurgence sous-marine explorée et le 7ème plus long siphon mondial (janvier '89).

*Grottes et Gouffres, 1989, 114*

#### COTE D'OR

##### Réseau de Francheville

Trois spéléo-plongeurs du Spéléo-Club de Dijon ont réalisé la première traversée intégrale du **réseau de Francheville** en Côte d'Or. Entrés par le gouffre de Nonceuil le samedi 23 octobre, les trois spéléos sont ressortis 30 heures plus tard (ils ont passé 7 heures à un bivouac) au gouffre de Soucy; ce qui représente un parcours souterrain de plus de 9 kilomètres et le passage de 18 siphons. Ils ont bénéficié de conditions exceptionnelles d'étiage.

*D'après P. Degouve, Grottes et Gouffres, 1989, 114*

#### DOUBS

##### Gouffre du Mont Ratey (Arc-sous-Cicon)

En avril '89, le SC Dijon et quelques ASCO entreprennent la désobstruction de cette perte. En quelques heures, le boyau ex-terminal était complètement dégagé et livrait la suite... un enchaînement impressionnant de puits jusque -233. Arrêt sur siphon (-2, impénétrable).

"Mais la plus belle découverte nous attend à -160 m..."

En remontant un confortable méandre, nous ne tardons pas à recouper un conduit fossile aux dimensions respectables (3X5). Véritables montagnes russes, celui-ci ondule entre -120 et -200, nous offrant de surcroît des paysages souterrains peu courants dans la région. Dans ce qui nous semble être l'amont, nous avons reconnu environ 600 m dont 250 m derrière un court siphon glaiseux. En aval, deux galeries butent actuellement sur des colmatages. Le développement total actuel avoisine 1500 m, mais il est tout à fait possible d'envisager des prolongements tant en amont qu'en aval, car la résurgence présumée (source du Moulin Miguet) est distante de 6 km pour une dénivellation de 410 m." (Exploration en cours).

*Sous le Plancher, 1990, 5*

##### Gouffre du Paradis (Trépot)

Dans Regards 5, nous vous annonçons des prolongements dans le **gouffre du Paradis**, au fond du méandre ex-terminal, dûs aux travaux d'équipes ASCO-SC Dijon.

Un important article est consacré à ces travaux dans le dernier bulletin de la Ligue Spéléologique de Bourgogne.

Il reprend un historique détaillé des explorations, une description de la partie classique et des nouvelles galeries, une coupe et un plan, ainsi que des notes concernant l'hydrogéologie, la plongée, la topométrie... et une bibliographie.

*Sous le Plancher, 1990, 5*

#### HAUTE SAONE

##### Frais-Puits

Fin septembre 1989, F. Le Guen a gagné 420 m d'avancée dans le **Frais-Puits**, au prix d'un accident de décompression heureusement sans gravité. Dans la résurgence de celui-ci, la **Font de Chandamoy**, parcourue sur 410 m, il découvrit un important gisement paléontologique comprenant notamment une dent de mammoth de 2 kg.

*D'après Grottes et Gouffres, 1989, 114*

#### HAUTE SAVOIE

##### Jean-Bernard (Samoëns)

Dans Regards 5, nous annonçons que le **Jean-Bernard** reprenait la première place mondiale avec -1602 m de profondeur. Nous savons maintenant que ça s'est passé le 3 décembre, grâce à une jonction avec le C37 (2315 m d'altitude) due à l'opiniâtreté du Groupe Vulcain.

*Grottes et Gouffres, 1990, 116 (B. Lips)*

#### JURA

##### Borne aux Cassots (Névy-sur-Seille)

La serrure de la **Borne aux Cassots** est régulièrement forcée et détruite, avec les déprédations internes que cela suppose (ordures, dépôts de carbure, souillures,...). Comme toujours dans ce cas, l'accès à la cavité est remis en question et la patience des élus locaux n'est pas sans limite !

Et pourtant, pour des spéléos fédérés FFS, et croyons-nous pouvoir penser, pour les spéléos fédérés étrangers sans doute, point n'est besoin de forcer le passage.

Une clé est disponible au CDS Jura :

c/o L. Bresson  
Chézabois  
F-39800 Colonne

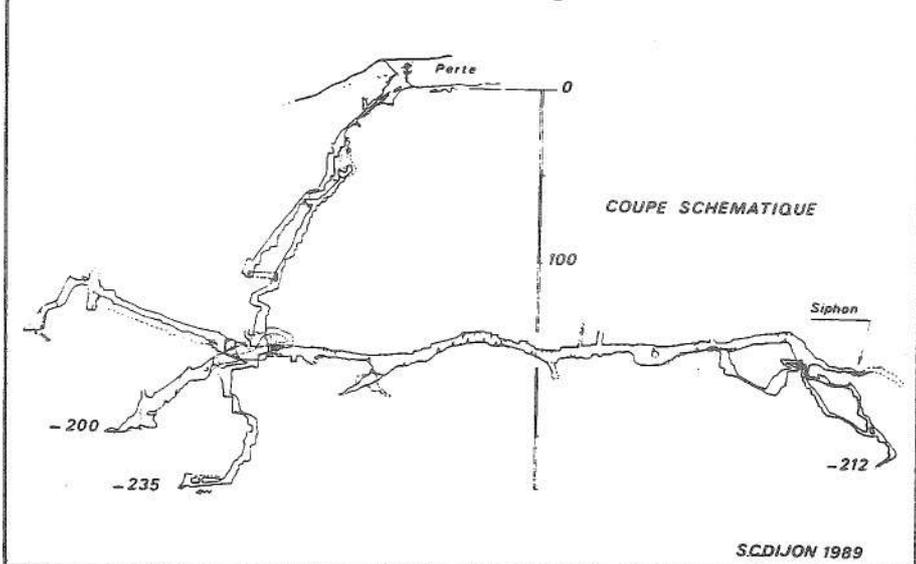
*Spelunca, 1989, 36*

#### GUATEMALA

La cavité la plus longue du Guatemala fait 8 km de développement pour 294 m de profondeur. Il s'agit de **Jul Mas Nim** dans les Monts Yalljux de l'Alta Verapaz.

*NSS News, 1989, août*

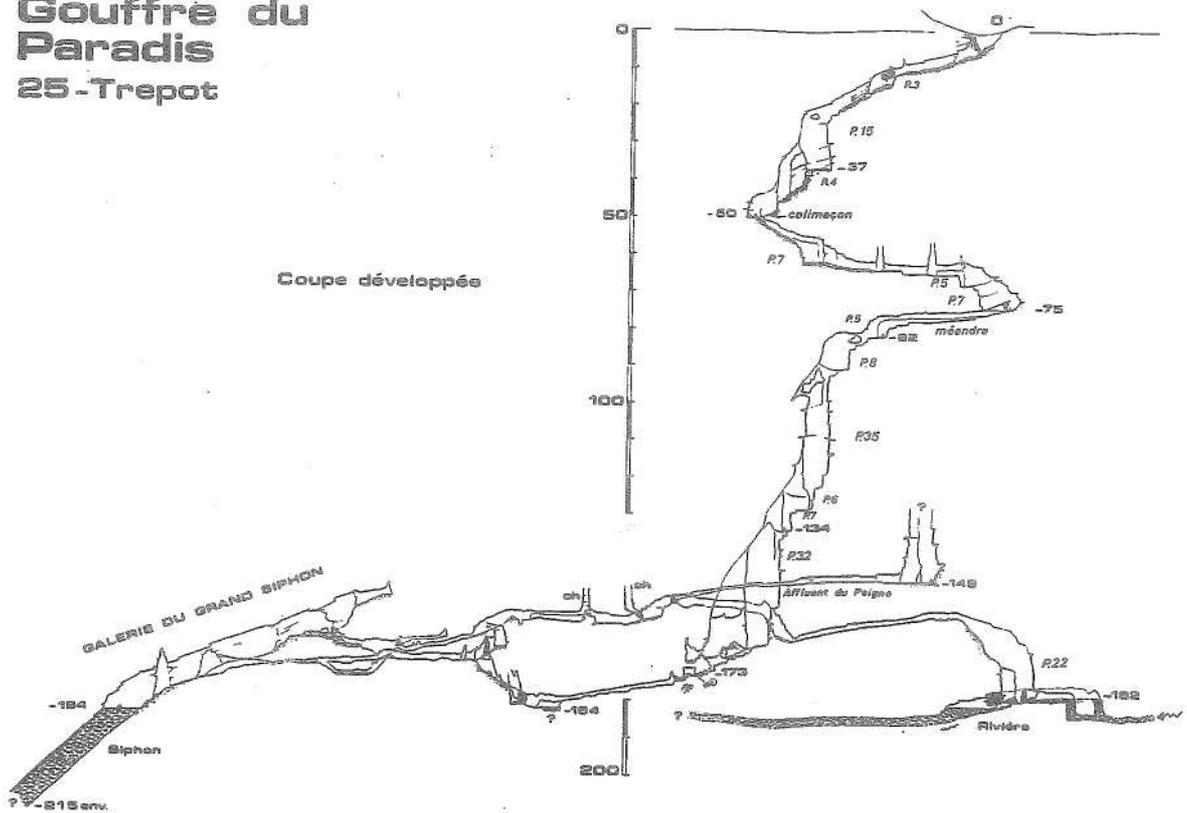
## Gouffre du Mont Ratey 25 - Arc sous Cicon



# Gouffre du Paradis

## 25-Trepot

Coupe développée



ASCO-SCD.  
REPORT TOPO - P. DE GOUVE

### ITALIE

#### Les plus profondes et plus longues cavités italiennes au 1.3.1990

1) Abisso Olivifer	Toscana	-1220 m
2) Compleso Fighiera-Corchia	Toscana	-1190 m
3) Abisso "W le Donne"	Lombardia	-1155 m
4) Pozzo della Neve	Molise	-1050 m
5) Grotta di Monte Cucco	Umbria	-945 m
6) Compleso del Col delle Erbe (ex Gortani)	Friuli-V.G.	-935 m
7) Compleso di Piaggiabella	Piemonte	-925 m
8) Abisso di Malga Fossetta	Veneto	-915 m
9) Abisso Cul di Bove	Molise	-906 m
10) Abisso dello Gnomo	Toscana	-900 m
1) Compleso Fighiera-Corchia	Toscana	49.800 m
2) Compleso di Piaggiabella	Piemonte	32.300 m
3) Grotta di M. Cucco	Umbria	31.280 m
4) Compleso sott. di Codula 'e Luna	Sardegna	26.500 m
5) Bus de la Rana	Veneto	24.135 m
6) Compleso Fiume-Vento	Marche	21.500 m
7) Grotta della Bigonda	Trentino	17.520 m
8) Compleso del Col delle Erbe	Friuli-V.G.	14.000 m (plan.)
9) Grotta Labassa	Piemonte	13.000 m
10) Sistema Su Bentu-Sa Oche	Sardegna	12.300 m

D'après Luigi Ramella  
Via Verdi 20/13  
I-18100 Imperia (Italia)

### FRIOUL

Un nouveau gouffre a été exploré dans le massif du Mont Canin par une équipe internationale composée d'italiens, yougoslaves et russes. L'**Abisso Maurizio Martini**, c'est son nom, aurait la profondeur de -660 ou -620 (selon les sources).

Caves and Caving, 1990, 48;  
Speleo CAI, 1990, 0

REGARDS/7 1990

### LOMBARDIE

Quatrième "-1000" en Italie, il s'agit de l'**Abisso "W le Donne"** sur le massif des Grignes où les explorations menées par l'A.S. Comasca, G.G. Milano CAI-SEM et G.S. Piemontese ont permis d'atteindre -1155m (topographiés). Explorations en cours. Potentiel d'environ 1700 m...

On trouvera un article complet sur W le Donne dans Grotte, 1989, 100, ainsi qu'un

complément sur le "Ramo del Cobra" jusque -1155 dans Grotte, 1989, 101, dont sont issues les topos reproduites ici.

D'après L. Ramella; Grotte (Gruppo Speleologico Piemontese CAI-UGET)

### MOLISE

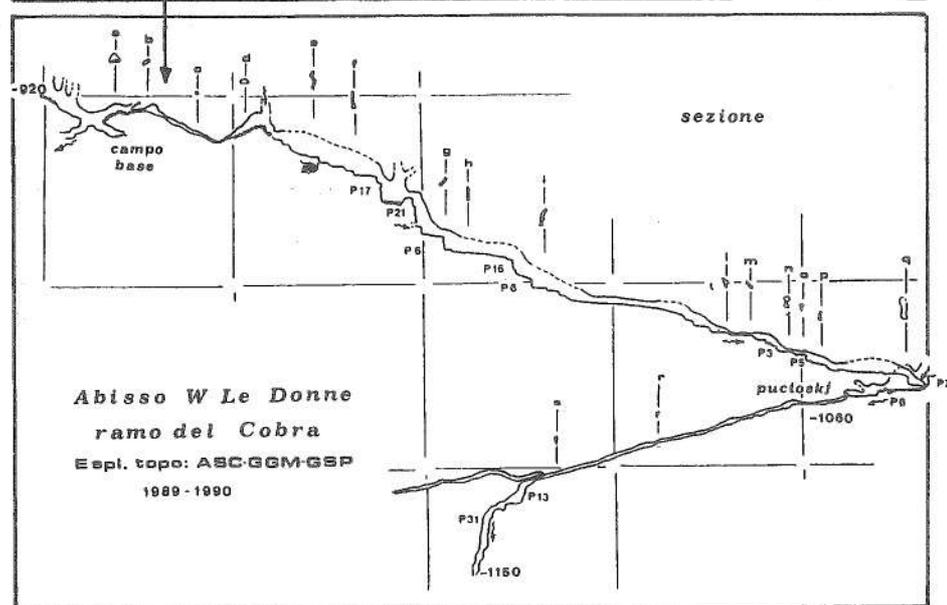
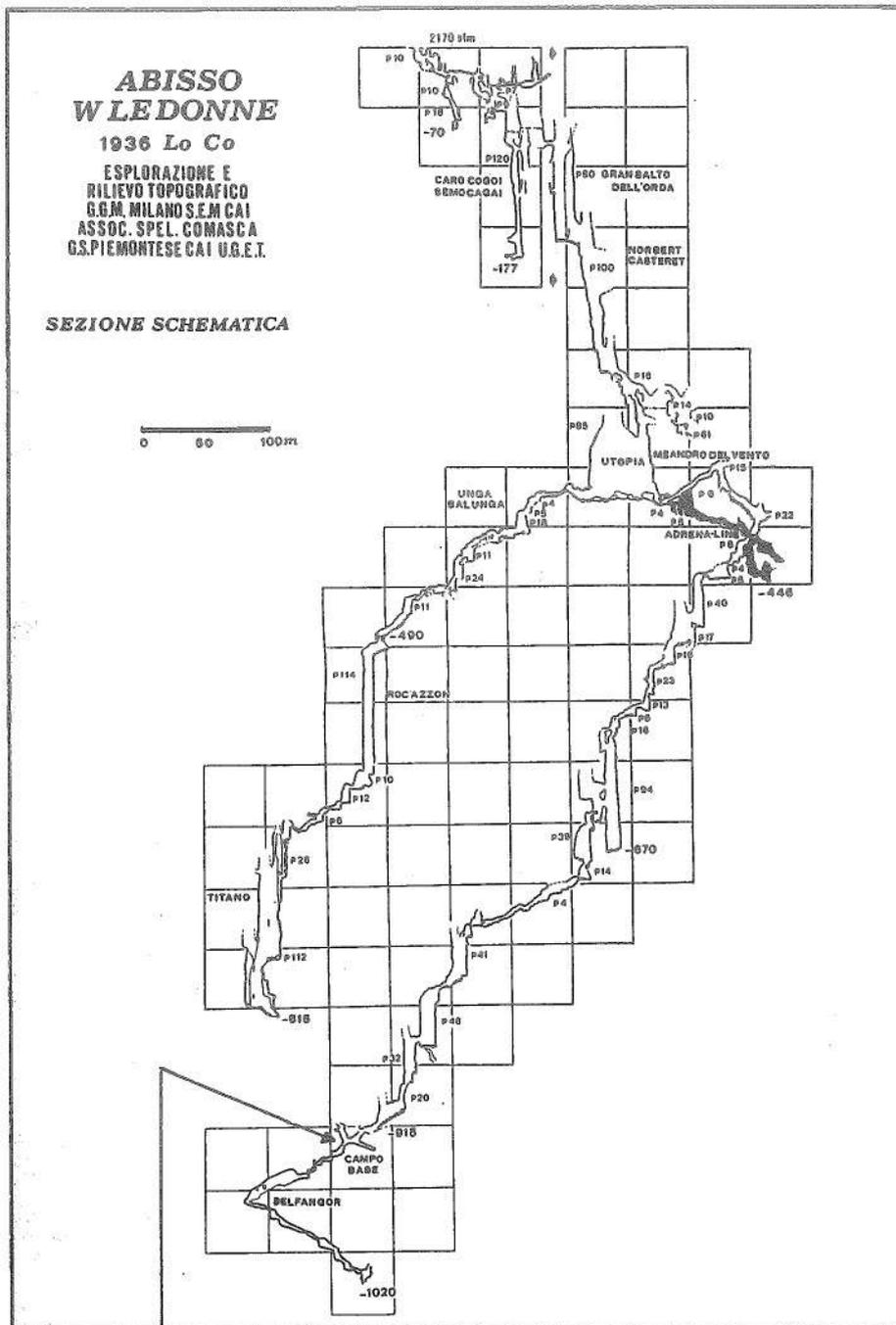
Dans les alentours du Pozzo della Neve (-1050) sur les Monts Matese, une 2ème grande surprise spéléologique a caractérisé l'été '89 : entre juin et octobre, après 4 séances de déblayage d'une étroite fissure à -45, la profondeur de -906 m sur siphon est atteinte (développement 3,6 km). Le gouffre appelé Grotta Cul di Bove (La Sfonnatora) s'ouvre à 1360 m d'altitude : il représente un important collecteur d'orientation ENE qui, probablement, a capturé en profondeur les réseaux actifs du Pozzo della Neve. Les explorations ont été effectuées par le "Speleologi Romani" et le G.S. del Matese en compétition avec le C.S. Romano associé à plusieurs spéléos individuels et polonais de Dabrowa Gornicza...

L. Ramella; Speleologia, 1989, 21

### PIEMONTE

La **Grotta Labassa** (Marguareis) est équipée et en cours d'exploration. Pour toute visite, contacter le G.S. Imperiese CAI (Piazza U. Calvi, 8 - C.P. 58, I-18100 IMPERIA)

Speleologia, 1989, 21



## TOSCANE

De nouveaux gouffres ont été explorés dans les Alpes Apuanes : sur le Mont Tambura (S.C. Garfagnana et G.S. Lucca) l'**Abisso Perestrojka** se termine à -200 m; sur le Mont Sagro l'**Abisso Cheek to Cheek** a été descendu jusqu'à -322 et l'**Abisso Smilodonte** jusqu'à -655 (éboulis), tandis que sur le Mont Corchia l'**Abisso Sole del l'Ovest** a été exploré jusqu'à -320 m. Dans la vallée d'Arnetola, l'A.S. Comasca, après plusieurs déblayages, a exploré l'**Abisso dei Tarzanelli** jusqu'à -270 m, arrêt sur méandre très étroit.

Dans cette région très karstifiée où la presque totalité des cavités sont verticales, le G.S. Prato explore la **Grotta Topolinia** dans le secteur de résurgences du Mont Tambura : 1 km de galeries phréatiques entre dolomies et schistes dans l'espoir d'atteindre le collecteur souterrain du massif (le Frigido).

D'après L. Ramella.

## VENETIE

**Spluga della Preta** (Verona) : après une révision topographique des grands puits d'entrée la nouvelle profondeur du gouffre s'établit à -875, soit une "perte" de 100 m sur la précédente cote !

Près de Vicenza, sur le plateau dominant la source d'Oliero, les spéléos du G.G. CAI Schio ont poursuivi l'exploration de l'**Abisso di Malga Fossetta** jusqu'à -915 m. Peut-être bientôt un -1000 supplémentaire ? A suivre...

L. Ramella; *Caves and Caving*, 1990, 48

Au sud de Vicenza, la **Grotta di San Gottardo** devient la plus longue cavité des Monts Berici qui en compte 432. Développement : 750 m pour une dénivellation de 97 m. Il s'agit d'un méandre subhorizontal entrecoupé de ressauts.

D'après G.S. Proteo, *Speleologia*, 1989, 21

## MEXIQUE ETAT D'OAXACA

En 1989, les spéléos US ont découvert une nouvelle cavité : **Osta de Puente Natural**, jonctionnant vers -900 dans la Cueva Cheve, ajoutant ainsi 20 m de dénivellation et 2300 m de développement au Sistema Cuicateca qui totalisait ainsi 1243 m de profondeur, 16.300 m de développement.

En mars-avril, retour des américains qui grappillent encore quelques mètres en profondeur : -1340, soit à 13 m à peine du plus profond gouffre américain, le sistema Huautla.

Jonction également d'une nouvelle cavité au système : **Viento Frio**. Le développement total du sistema Cuicateca passe à 20.400 m. Par ailleurs, de la fluo fut déversée à la Cueva Cheve, et réapparut 8 jours plus tard dans une grande résurgence située 2500 m plus bas et à 17 km de distance. Ceci est à présent le plus profond potentiel du monde dévoilé par traçage, surpassant les 2350 mètres mis en évidence par les russes dans le Caucase !

NSS News, 1990, juin

## ETAT DE PUEBLA

La dernière campagne d'exploration du Groupe Spéléo Alpin Belge, dans la région de Tzontzucuculi, s'est déroulée en mars-avril 1990. Le GSAB nous ramène - encore - un nouveau "-1000" : Akema bis (arrêt sur rien, explo stoppée à -1050, la plus dure du GSAB dans cette région), Akema sup, "-800" jonctionné avec "Akemati" (-1135 m), portant ainsi la dénivellation du système à près de -1200 m, un gouffre de -580 m et une multitude de gouffres de moindre profondeur. Cela nous fait donc cinq "-1000" sur le continent américain, dont trois découverts et explorés par les belges...

*D'après P. Vanstraelen, Roc Sight Magazine, 1990, 2; R. Grebeude*

## INVENTAIRE

Mexican cave data base. Ceci a été entrepris par un américain, Gerald Moni (124, Tusculum Road, Antioch, TN 37013, USA) qui demande que tous explorateurs du sous-sol mexicain lui communiquent les résultats de leurs travaux.

*Caves and Caving, 1990, 46*

## POLOGNE

Sniezna Studnia (Tatras ouest), explorée par les spéléos de Zakopane, détient la seconde place pour la profondeur en Pologne avec -620 m. Arrêt sur puits arrosé. Va-t-elle détrôner la grotte Sniezna avec ses 775 m de profondeur ?

*Spelunca, 1989, 33*

## ROUMANIE EXPLORATIONS 1989

En 1989 ont été découvertes 207 grottes. Le nombre total de cavités se monte à 11.320 environ.

### Monts Tibles

CS Silex Brasov a prolongé ponorul Jitelor de 640 à 1020 m (-40,5 déniv. /90 m E/11,33 lr); c'est la plus longue cavité en grès du pays et conformément au catalogue de Chabert (Budapest, 1989), elle occupe la 10ème place mondiale.

### Monts Padurea Craiului

Explorations de CSA de Cluj-Napoca : Avenul Gaura cu Vint -98 déniv.; pestera Izvor de la Remeti 655 m dév.; pestera din galeria ACH 769 m. La découverte de 3224 m dans **pestera Vintului** a conforté la longueur de la plus importante cavité de Roumanie à 39.494 m. Dans Izbucul Damisenilor, un gain de 922 m obtenus de l'autre côté de deux siphons a porté la partie connue de la grotte à 3960 m.

### Mont Bihor

CS Polaris Blaj a prolongé ghetarul de sub Zgurăsti de 4106 à 4621 m (79 (-53, +26 m) déniv.). Ici existe le plus grand lac du pays (10.000 m<sup>3</sup> (70X20 surface et 16 m

profondeur)) ainsi que d'autres lacs importants. Des escalades artificielles ont été faites directement à partir des canots.

Focul Viu de Bucarest a retopographié presque intégralement pestera Coiba Mare : 3674 m dév., 570 m E. La cote de 6085 m annoncée en 1984 par Z Oradea semble très exagérée.

CS Politehnica Cluj-Napoca :

- pestera Fisura Neagră : 1371 m dév./-117 déniv. / 174 m E

- pestera Virtopas : 1054 m dév. / 82 m (-80/+2) déniv. / 103 m E

- avenul din Poienita : 6248 m dév. / -276m déniv. / 887 m E; jonctionnant avec pestera din dealul Hupleul (pestera din valea Firu) de plus de 20 km de développement.

### Podisul Somesan

Montana Baia Sprie a découvert avenul Puturilor : -54 déniv.

### Monts Aninei

Hades Ploiesti a exploré avenul celor Trei : -71 déniv.

### Monts Locvei

Speotimis Timisoara a atteint -148 m dans avenul Rosu, et Cristal Timisoara -91 m dans pestera din padina Pleisivei

### Podisul Mehedinti

Monolit Drobeta Turnu-Severin ajoute 568 m au complexe Topolnita qui passe ainsi à 21.068 m de développement.

### Monts Vilcan

CS Vulcan Craiova a topographié avenul 1 de sub Cracu cu Brădet : 52 m dév.

### Monts Sebes

Dans le catalogue Chabert des cavités non-calcaires (Budapest, 1989) on ne trouvait que deux grottes dans l'argile. CS Proteul Hunedoara y ajoute maintenant 3 cavités découvertes à Ripa Rosie : pestera Mare (25 m dév. / 4,5 m déniv.), pestera Bursucilor (21/2) et pestera 4 (11/4).

En 1987 et 1989 Focul Viu Bucuresti a prolongé Sura Mare de 445 m, ce qui donne au total 7328 m de développement.

### Monts Făgăras

CS "Emil Racovita" Bucuresti a atteint la cote -58, la plus grande dénivellation du massif, dans pestera M1 din Valea Museteica (2100 m d'altitude). Pestera M3-R2 a été découverte à 2441 m d'altitude.

### Monts Bucegi

Hades Ploiesti a exploré avenul Mare de pe muntele Bătrina : 87 déniv.

### Monts Hăghimas

Montana Onesti a topographié avenul Peter Baci : -91 m déniv., 419 m dév.

### Monts Călimani

CS Ursus spelaeus Tg Mures a découvert en grottes des moulages sur arbres dans des roches volcaniques.

*Communiqué par Ică V. Giurgiu (Club "Emil Racovita" de Bucarest) B- dul Metalurgiei 38 Bloc R7 ap. 79 sector 4 75579 BUCAREST 61 ROUMANIE*

## SUISSE VALAIS

Sur la Dent de Morcles (Fully), suite aux récentes explorations du SC de la Seine, le **gouffre du Grand Cor** atteint maintenant -600. Les galeries fossiles possèdent, paraît-il, un concrétionnement exceptionnel mais, revers de la médaille, le gouffre serait super dur (accès et conditions d'exploration difficiles).

Situé à 2670 m d'altitude, il se pourrait que ce gouffre jonctionne un jour avec la **grotte du Poteu** (10 km de développement), située quelque 2200 m plus bas !

Quant à la **résurgence de la Sarvaz**, située à 470 m d'altitude, elle présuppose un potentiel de 2500 m ! De quoi rêver...

*D'après Spelunca, 1989, 34; Grottes et Gouffres, 1989, 114*

## TURQUIE

Dans la région de Mersin, le club B.U.M.A.K. a atteint la profondeur de -395 m dans le **Cukurpinar Dudeni**.

Dans les monts du Taurus (Isparta), la grotte de **Pinargozu** cotait +428 m suite aux explorations d'août '88 (CAF Aix-en-Provence, Spéléo-Club de Lyon et Cavernicoles de Lyon). Développement de 9000 m (gain de 2500 m).

Les explos de l'été '89 ont encore haussé la cote : cela porte la dénivellation totale du réseau à +660 m pour un développement de 10.000 m. Au point extrême, le courant d'air est toujours important et laisse présager une suite intéressante malgré la complexité de l'endroit.

*Spelunca, 1989, 34, 36, 1990, 37*

## USA ALASKA

Le puits naturel "plein pot" le plus profond des USA a été découvert au sommet d'El Capitan Peak, sur l'île de Prince of Wales, au S-E de l'Alaska. Profond de 598 pieds (182 m), **El Capitan Pit** se prolonge par une fissure non explorée (juillet '89).

Proche d'El Capitan Pit, **Snow Hole**, avec 450 pieds (137 m) de profondeur, est le 3ème puits des USA.

Environ 200 pieds sous Snow Hole et d'autres entrées, **El Capitan Cave** est topographiée sur 9000 pieds (2734 m), une grande partie reste inexplorée.

*D.C. Speleograph, janvier 1990; Alaskan Caver, oct. '89.*

## IOWA

**Coldwater Cave** passe la barre des 20 km de développement, exactement 20.360 m (16.12.89), grâce à une période d'étiage exceptionnelle.

*NSS News, 1990, vol 48,2 (février)*

## NOUVEAU-MEXIQUE

Durant l'expédition de Labor Day, 70 spéléos ont contribué à allonger encore les cotes de cette merveille de la nature qu'est **Lechuguilla**, qui devient, avec 41.2 miles (66.291 m) le 6ème plus grand développement des USA, et le 14ème mondial. La profondeur reste inchangée avec 1200 pieds (366 m) de dénivellation.

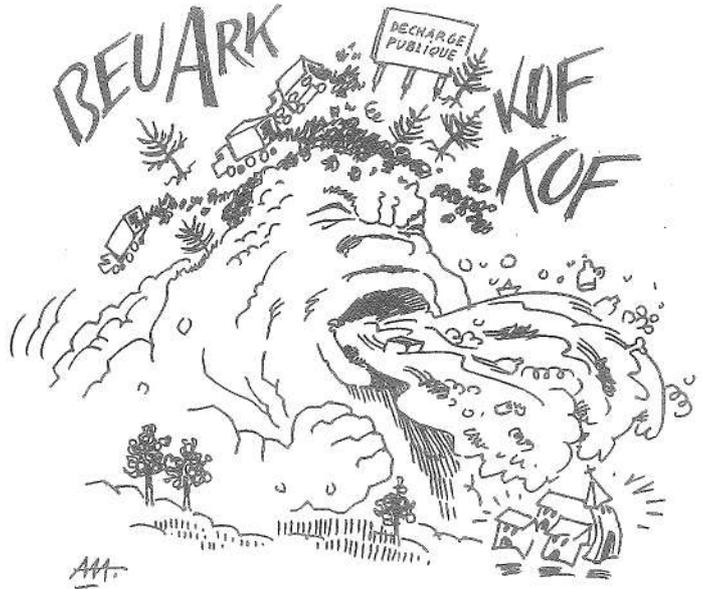
*NSS News, 1989, vol 47,11 (nov.)*

## YOUGOSLAVIE

**Veliko Sbrago : premier -1000 yougoslave !**  
Situé vers 2000 m d'altitude sur le versant yougoslave du Mont Canin, **Veliko Sbrago** fut découvert et exploré durant la seconde moitié de 1989 par des triestins. Fond atteint sur siphon à -1198. Le potentiel de la zone serait de 1600 m.

Fin '88, toujours sur le Mont Canin, des spéléos yougoslaves et italiens avaient approfondi le gouffre **Skalaria** de -250 à -750 m, sur sommet d'un P100. Continuant ensuite les explorations pour leur propre compte, les yougoslaves atteignent -950 m, perdant la suite - si suite il y a - dans un vaste éboulis.

*D'après Caves and Caving, 1990, 48;  
Grotte, 1989, 100*



CENTRE D'HEBERGEMENT SPORTIF  
Rue du Pont de Briques, 1  
5100. JAMBES (Namur)

CHATEAU DE  
GERONSART



Dans un cadre de verdure, au bord d'un étang,  
le CHATEAU DE GERONSART vous offre :

un refuge chauffé, ouvert tous les W-E ou sur réservation.  
Logement en dortoirs ou chambres à 2 lits, douches, cuisine équipée,  
salles de réunion accessibles aux groupes.

Merci de votre visite.

POUR RENSEIGNEMENTS  
ET RESERVATIONS :

Centre d'Hébergement Sportif  
« Le Château de Géronsart »  
081/30.77.93  
ou G. FANUEL 081/30.71.84  
ou F. SACRE 081/22.56.74

# Francis POLROT Spéléo club les Vadrouilles



## GROTTE GOLDEN SIXTIES

---

### MOTS-CLES

Province de Liège - Verviers - Grotte Golden Sixties

### RESUME

A titre de contribution à la connaissance du karst verviétois, on présente ici une nouvelle petite cavité (25m de développement, 22m de dénivellation, 320m de cheminement).

### KEYWORDS

Province of Liege - Verviers - Cave of the Golden Sixties

### ABSTRACT

Contributing to the study of the karst of Verviers (Liège), the author presents a new little cave (25m long, 22m high, 320m of walking).

---

### SITUATION

Province de Liège  
Commune de Verviers (Petit-Rechain)  
Coord. Lambert :  
X : 254,18 Y : 145,80 Z : 265m

Dans l'ancien Chaffour, chaussée de la Seigneurie, à droite, en montant, du carrefour avec la rue Nicolas Arnold, au fond d'une impasse. Entrer par E1 (E2 se situe dans un jardin privé), le propriétaire du terrain, M. Bertholomé, est favorable aux visites si l'on ne stationne pas son véhicule dans l'impasse.

### EXPLORATION

Pointage des entrées par Duchesne et Lefevre du GSV au printemps

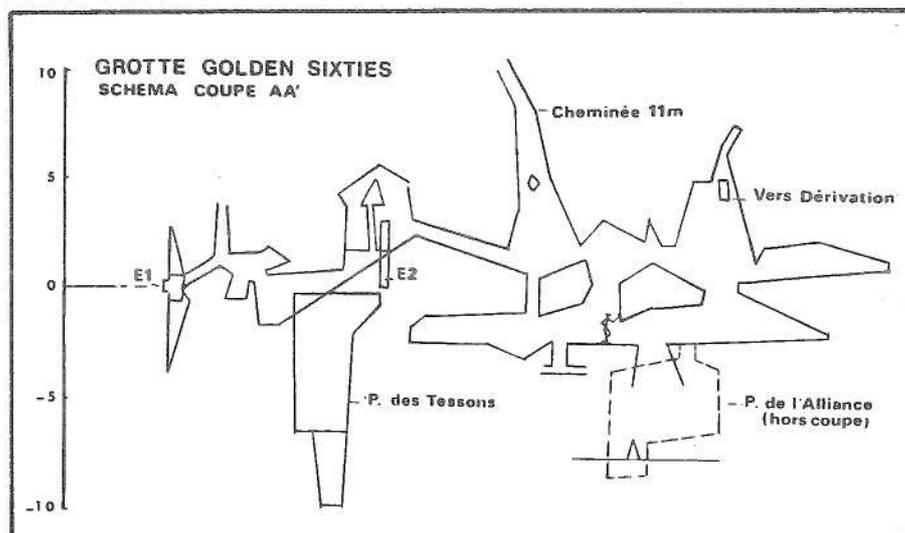
1988. En juillet 88, pensant avoir affaire à deux cavités, nous commençons l'exploration par E1. C'est en désobstruant un bouchon de terre que nous arrivons dans

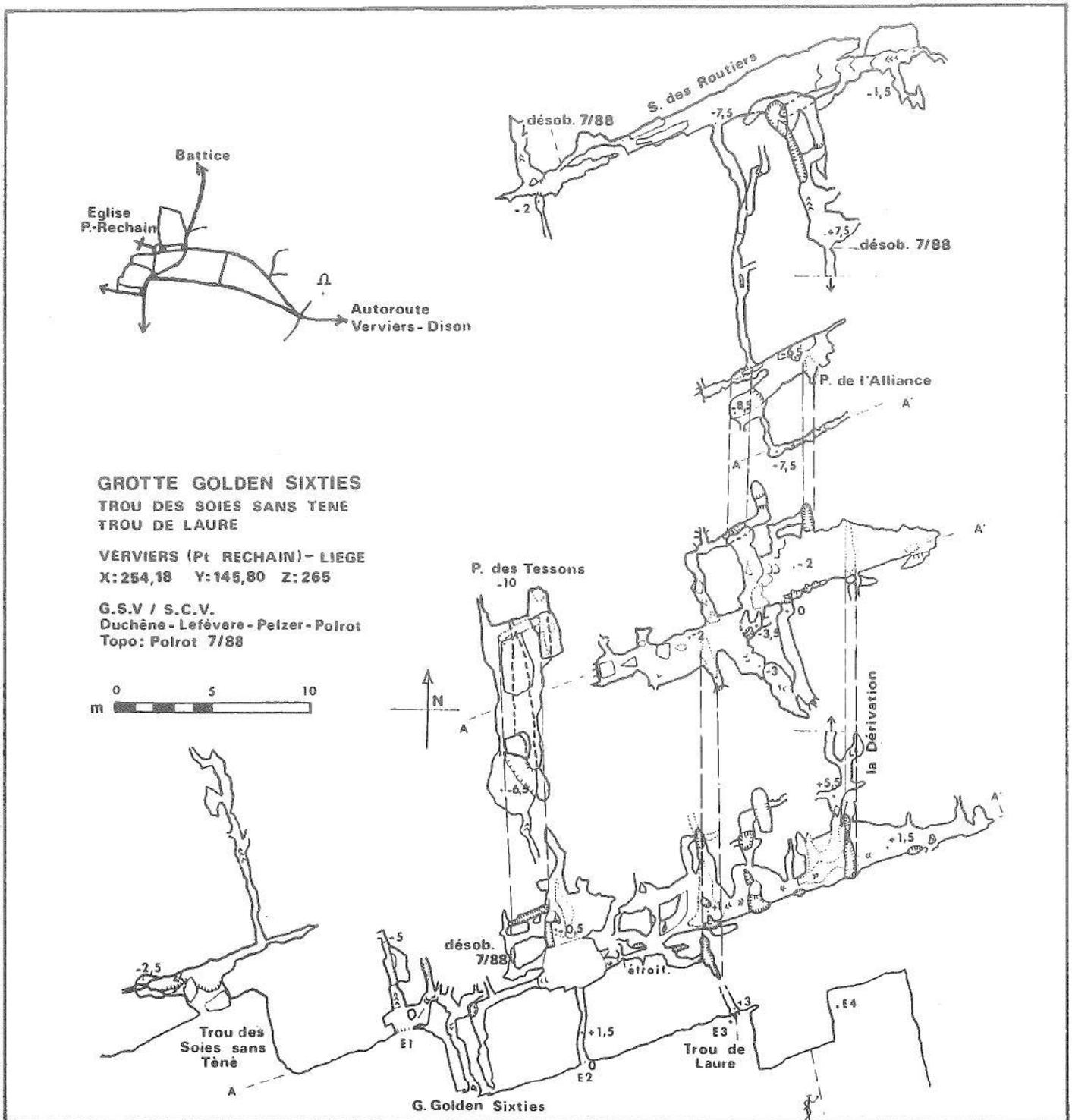
l'autre cavité dont l'entrée est connue du voisinage vu son indiscretion. Dans une paroi est gravé : C.R.S. 1960 (d'où le nom de la cavité). Nos recherches, avec l'aide de l'U.B.S. (Angleur) et du C.R.S. actuel (BXL), pour retrouver ces premiers visiteurs sont restées vaines.

Nous avons parfait l'exploration, désobstrué deux passages (dont la Dérivation) et dressé la topo.

### DESCRIPTION

Cavité à deux entrées se développant sur trois niveaux aux dépens de deux diaclases. Une bonne étroiture défend la partie la plus intéressante. Structure labyrinthique amusante qui fait facilement oublier la faiblesse du développement : 250m horizontaux et 70 verticaux (visite rapide : 170m





horizontaux et 25 verticaux). Pas de matériel (opposition). Dénivellation : 22m.

### SITUATION GÉOLOGIQUE

Calcaire carbonifère. Etage viséen V2 b.

### HYDROLOGIE

La cavité est sèche mais vite saturée. Condensation sur les parois dans les parties les plus éloignées. Lit fossile horizontal d'un ruisseau entre le puits des Routiers et la salle de l'Alliance.

### REMPLISSAGE

Quasi absence de concrétions, sauf coulées souvent en voie de désagrégation. Argile souvent collante sur le sol des galeries, et roches résultant d'effondrements dans le réseau inférieur.

### ACTIVITE HUMAINE

Détritus après E2, dans le Puits des Tessonns et dans l'ancien accès E4.

### DIVERS

Deux autres entrées existaient, à

présent comblées par les riverains (E3 et E4). Dans la topo, le pointillé indique la base d'une verticale.

### CAVITE PROCHES

- Trou des Soies sans Tène  
Au ras du sol et à 10m à gauche de l'E1. Développement 20m, dénivellation 2,5m.
- Trou de Laure  
A 3 mètres au-dessus du sol et à 8,5 mètres à droite de l'E2. Galerie étroite, horizontale et sèche. Non topographiée.

**REGARD** : n.m. Puits, ouverture, dans la paroi ou dans la voûte d'une galerie souterraine, par où peut entrer la lumière du soleil et qui éclaire une circulation d'eau. C'est également un trou, une fissure dans une caverne, en général de petite dimension, et par lequel on aperçoit un autre réseau de canalisations, ou une rivière souterraine ; la base du regard appartient souvent au réseau noyé. Parfois cependant, le regard est d'assez grande dimension pour permettre l'accès à la circulation souterraine des eaux.

Fenelon "Vocabulaire français des phénomènes karstiques".

## INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

### Les textes

- Les articles proposés sont soumis à un comité de lecture.
- Les articles doivent être dactylographiés, sinon calligraphiés (au moins les noms propres).
- Prévoir une introduction (100 à 200 mots).
- Bien définir les paragraphes et l'articulation du texte. Mettre les titres en évidence et soigner la ponctuation.
- En cas de reprise ou de traduction, en tout ou en partie, du texte d'un autre auteur, prière de citer les sources.
- Bibliographie souhaitée.

Une relecture des textes prêts à être publiés est souhaitée de la part de l'auteur qui donnera son "bon à tirer", la relecture se fera de préférence en nos locaux.

### Les illustrations

- Vos projets d'illustration (dessins et figures) sont les bienvenus et leurs emplacements et légendes clairement indiqués. Ils seront dessinés au noir de préférence sur calque.

- Des photographies sont souhaitées. Par ordre de préférence : des tirages papier n/b, des tirages papier couleur, des diapos. Elles seront munies de leurs légendes numérotées et du nom de leur auteur. Elles seront nettes et bien contrastées. Elles seront restituées aux auteurs après utilisation.

### Les topographies

- Elles doivent s'insérer dans un format A4 ou A3, en tenant compte des marges (2 cm de part et d'autre, 1,5 cm en haut et en bas). De plus grands formats peuvent être envisagés, s'ils sont justifiés.
- Elles doivent comporter les indications suivantes :
  - nom de la cavité
  - province, commune, lieu-dit
  - coordonnées Lambert
  - date(s) de levé et dessin
  - échelle de plan et/ou de coupe
  - nord pour le plan, géographique ou magnétique
  - pour la coupe : projetée ou développée
  - indication de l'entrée
- support : calque ou papier blanc (non millimétré).
- Dessin et lettrage seront calculés pour la réduction.

# Regards

Jacques Marsal

Plongées en Meuse et Haute-Marne

Rallye UBS

Grotte Golden Sixties

Guatemala